

L'ARCHE *Editeur*

**Fabrice MELQUIOT**

Théâtre pour servantes et oubliés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

# Théâtre pour servantes et oubliés

Fabrice Melquiot

*Avant notre venue, rien de manquait au monde ; après notre départ, rien ne lui manquera.*

Omar Khayyam

*L'art est une sottise. Salut à la bonté.*

Arthur Rimbaud

*Ma foi, oui, ce triste étui est un peu mité.*

Un violoneux, dans Roméo et Juliette de William Shakespeare, Acte IV, scène V (sa seule réplique)

## Personnages

**Olga**, la femme de ménage

**Premier personnage**, un chien à bas de laine (acte III, scène II de Ubu cocu), traversant la scène entre Achras et Rebontier

**Deuxième personnage**, l'enfant noir (acte IV, scène II de Titus Andronicus), porté par la Nourrice

**Troisième personnage**, un habitant de l'Ile ( scène II de l'Ile des esclaves), désarmant Iphicrate

**Quatrième personnage**, une comédienne (Cyrano de Bergerac)

**Cinquième personnage**, un paysan (acte III, scène II de On ne badine pas avec l'amour) disant : « Oui, monseigneur »

**La servante**, à visage humain

## Celui qui lit ça nique sa mère

*Un théâtre, comme un labyrinthe ; un lundi, jour de relâche.*

*Le plateau du théâtre.*

*Pour peu il serait nu, pour presque rien : une toile en fond de scène, qui rappelle un ciel d'Espagne, en Espagne le ciel a cette couleur-là, dans la région d'Avila plus qu'ailleurs, parce que c'est le désert, le désert qui donne au ciel cette couleur-là.*

*Une servante éclairée, à faible intensité.*

*Sur son fil, marche le premier personnage, comme un funambule s'entraîne au sol avant de se lancer plus haut.*

*Le second personnage est au fond, au pied de la toile espagnole, un pinceau à la main, un pot de peinture sous le bras.*

*Soudain, une larme coule de la servante, une larme jaillie de l'ampoule électrique.*

*Puis une autre.*

*Plateau presque nu, mouillé maintenant, éclairé toujours par cette lumière qui demeure quand les vivants ont quitté le théâtre.*

*D'autres larmes.*

*Le premier personnage regarde l'ampoule électrique, puis les larmes écrasées au sol.*

*Parfois, il feint de fumer des sèches, parfois on voit de la fumée ; jamais aucune cigarette.*

*Le second personnage s'applique à peindre des saloperies sur la toile espagnole : graffitis divers, dessins rappelant vaguement Lascaux, enfin des phallus imposants.*

**Premier personnage.**

Oh.

**Second personnage.**

Quoi ?

**Premier personnage.**

Oh non.

*Silence.*

**Second personnage.**

A quoi tu dis non, j'ai oublié ma question ?

**Premier personnage.**

La servante, là.

**Second personnage.**

Quoi ?

*Silence.*

**Premier personnage.**

A quoi tu dis quoi ?

*Silence.*

**Second personnage.**

A toi.

**Premier personnage.**

Mais avant ça, la question c'était quoi ?

**Second personnage.**

Non, quoi c'était moi. Toi, tu as dit non.

**Premier personnage.**

Oui.

**Second personnage.**

Puis, tu as dit : la servante. Voilà. Et j'ai dit quoi. Je ne sais toujours pas à quoi tu as dit non.

**Premier personnage.**

A la servante !

**Second personnage.**

Ne me dis pas.

**Premier personnage.**

Tu m'as compris.

**Second personnage.**

Il suffit de dire c'est calme et quelqu'un meurt, ça ne loupe pas.

**Premier personnage.**

Tu dis : j'ai une chance en ce moment et tu te casses une jambe dans la foulée ou alors c'est le pot de fleurs sur le crâne. Pas revu Machin depuis des siècles et tu le croises illico dans la rue ou tu rêves de lui. Tu dis : ça ne meurt pas beaucoup chez nous en ce moment et voilà le résultat.

**Second personnage.**

C'était ça, ma question, je t'ai demandé : dis, tu ne trouves pas que c'est calme en ce moment ? Et tu as répondu non.

**Premier personnage.**

Je n'ai rien répondu du tout puisque que je n'ai pas eu le temps de répondre, je ne l'aurais même pas pris et sûrement je t'aurais dit non, ça n'est pas calme du tout, parce que je sais que si tu réponds oui à ce genre de questions, tout commence à s'agiter, juste parce qu'on trouve ça calme en ce moment le moment ne dure pas, il faut trouver ça calme et fermer sa gueule, au lieu de ça tu trouves ça calme alors tu le dis et bien sûr que non ça n'est plus calme du tout puisque tu l'as dit, tout s'agite et tu n'auras plus l'occasion de trouver ça calme avant un moment. J'ai dit : oh non. Parce que j'ai vu pleurer la servante, j'ai dit oh non, parce que j'ai compris.

**Second personnage.**

Qu'est-ce que tu as compris ?

**Premier personnage.**

Que tu devrais fermer ta gueule !

**Second personnage.**

J'y suis pour rien ! Je trouvais ça calme. J'ai le droit de le dire. Pas ma faute si tout s'agite. J'ai tué personne, je peins.

**Premier personnage.**

L'un de nous est mort.

*Silence.*

**Second personnage.**

Moi, j'aime bien voir claquer les collègues : je me sens moins seul.

**Premier personnage.**

Tu as beau dire qu'à notre manière nous sommes vivants, j'ai de la peine moi.

**Second personnage.**

Je n'ai jamais dit qu'on était vivants ! Je le sais qu'on est morts. Tu me fais dire des trucs que je ne pense pas et tu me fais penser des trucs que je ne dirai jamais.

**Premier personnage.**

Tu as dit : à notre manière. Qu'on était vivants à notre manière, je n'invente rien. Recueille-toi.

**Second personnage.**

Trop tard. Je peins.

**Premier personnage.**

Je ne souhaite à personne d'être vivant à notre manière puisque'on n'est plus vivants du tout et peut-être même qu'on ne l'a jamais été, sûrement même, jamais. On est morts. Tu es mort. Je suis mort. Et dans un autre théâtre, à l'instant, un personnage vient de crever. Parce qu'on ne le jouera plus jamais. Comme toi. Comme moi. Je veux mon ours. Je vais chercher mon ours.

**Second personnage.**

Je suis doué pour les bites.

**Premier personnage.**

A chaque fois que la servante pleure, je veux l'essuyer. J'ai peur de m'électrocuter, c'est con... Qu'est-ce que tu écris ?

*Le second personnage s'applique à écrire sur la toile espagnole : celui qui lit ça nique sa mère.*

*Le premier personnage déchiffre au fur et à mesure, à voix haute.*

**Premier personnage.**

Celui... qui lit ça...nique sa mère.

*Rire du second personnage.*

**Second personnage.**

Tu niques ta mère.

**Premier personnage.**

Je peux te dire un truc que je ne t'ai jamais dit ?

**Second personnage.**

Toi et moi, on s'est tout dit.

**Premier personnage.**

Je te trouve abscons.

**Second personnage.**

Qu'est-ce que ça veut dire, abscons ?

**Premier personnage.**

Je n'en sais rien, je me fie aux sonorités.

**Second personnage.**

Aux sonorités ?

**Premier personnage.**

Abscons, ça me fait penser à un abcès. Et à un con. Je vais chercher mon ours.

**Second personnage.**

En attendant, l'abscons à lui tout seul il te fout en l'air une représentation et les doigts dans le nez, je te dis pas la gueule du public quand demain soir, il verra ce beau ciel d'Espagne rempli de bites et je te dis pas la gueule du public quand n'importe lequel de ceux-là qui viennent au spectacle bien tranquillement pour suivre une belle histoire s'apercevra qu'il nique sa mère !

**Premier personnage.**

Et tu es fier de toi ?

**Second personnage.**

Non, je m'ennuie.

**Premier personnage.**

Recueille-toi.

*Silence.*

**Second personnage.**

Tiens, c'est moi qui l'ai ton ours.

**Premier personnage.**

D'où tu le sors ? Tu ne le touches pas, tu ne le !

**Second personnage.**

Je voulais lui peindre une bite sur le front, mais je ne suis pas abscons à ce point-là.

**Premier personnage.**

Peins-lui et tu vas voir la tienne ! Je le changerai de cachette ! Je ne le cacherai plus.

**Second personnage.**

Recueille-toi.

**Premier personnage.**

On s'ennuie, on s'ennuie, c'est dingue ce qu'on s'ennuie dans ce théâtre.

**Second personnage.**

Qui tu crois que c'est, le mort ?

**Premier personnage.**

Un porteur dans Scapin ?

**Second personnage.**

Un matelot dans Hamlet ?

**Premier personnage.**

Un moujik chez Gogol.

**Second personnage.**

Un moins que rien, toute façon. On prête qu'aux riches. Les petits personnages, ils meurent toujours les premiers.

**Premier personnage.**

Un fantôme de plus, un personnage de moins, non ça n'est pas calme, je trouve même que ces temps-ci, ça déménage.

**Second personnage.**

*The history of economic.*

**Premier personnage.**

Tu as fait une faute.

**Second personnage.**

*Economy ?*

**Premier personnage.**

Non, là.

**Second personnage.**

Celui qui lit ça nique sa mère, où ça une faute ?

**Premier personnage.**

Tu niques ta mère !

**Second personnage.**

T'es vraiment abscons !

**Premier personnage.**

Touche plus à mon ours.

**Second personnage.**

Mais je m'ennuie.

**Premier personnage.**

Amen.

**Second personnage.**

On va retrouver les autres ?

**Premier personnage.**

Tu n'as pas honte de niquer ta mère ?

**Second personnage.**

La ferme et ramasse tes filtres.

*Le premier personnage ramasse quelques filtres de cigarettes sur le plateau.*

*Avant de sortir, il essuie une larme à la servante ; ça le fait sourire de ne pas s'électrocuter.*

*Le second personnage se retourne, admire une dernière fois son œuvre et se mord les lèvres en relisant.*

*Ils disparaissent.*

## Derrière la lumière

*Reste la servante, dont l'intensité grandit à mesure qu'approche cette jeune femme, qui vient d'apparaître sur le plateau du théâtre, et qui n'est autre que la servante elle-même, ou plutôt ce qu'il y a derrière la servante, en dessous. On lui donne un visage humain et elle vous dit pourquoi.*

**La servante.**

Il y a les choses et ce qu'il y a derrière les choses, en dessous, il y a cette petite ampoule devant vous, cette ampoule pas si petite, et si têtue qu'on la laisse résister seule à toute l'obscurité d'ici, quand il n'y a plus personne, il n'y a plus que moi qui suis derrière l'ampoule ou en dessous, derrière les choses, invisible aux yeux de tous et pourtant je vous vois tous, je vous vois comme à l'aube quand tout commence à luire comme le soleil sur les lacs, j'ai sur le visage plus de lumière que n'importe quel autre visage, parce que je regarde et tout s'écarquille en moi quand je regarde, c'est un métier la lumière. Je vous vois et je connais chaque fantôme parce que je regarde avec ces yeux-là, à la lumière de ce visage-là qui est le mien, avec sa marque de lumière éternelle, sa larme à jamais inscrite, je connais tous les personnages parce que de ma lumière ils balaient leurs idées noires et à mes larmes ils savent qu'on vient de mourir sur une autre scène, dans un autre théâtre, j'ai sur le visage une larme à jamais qui sèche et se solidifie, une larme qui roule et se multiplie, chaque fois qu'un personnage meurt de n'être plus joué. Je ne croyais pas aux fantômes avant de le voir lui, avec son ours sous le bras, qui déambule ici comme un spectre, mon chien à bas de laine, parce qu'il a peur du noir, il a peur des théâtres et pourtant d'ici il ne veut pas bouger parce qu'ailleurs sa peur serait plus insupportable encore, et ailleurs on ne sait jamais ce que c'est. La reine des superstitions, moi qui ne crois à rien, sinon ma larme à jamais, ma lumière éternellement inscrite, je règne sur le silence et les fantômes, sur le vôtre parfois quand vous venez le soir, harassé, poser l'ombre de vous-même dans l'un de ces fauteuils et dormir un peu, laissant s'échapper de vous ce qui nous échappe toujours un peu, sur le jour d'après je veille sur la nuit qui mène au jour d'après, parce que dans les théâtres, tout le monde a peur du noir. Lui, regardez comme il tremble, solide comme il est avec ses yeux à ma taille, sa tête d'ours et ses peurs de mouflet, non mais tout de même heureusement que je suis là. Sans servante pour lui éclairer les

pieds, il ne ferait plus un pas, heureusement, heureusement je suis là avec mon visage derrière l'ampoule et ma lumière derrière la lumière, parce qu'il faut donner un visage humain à ce qu'il y a derrière les choses ou en dessous, pour se rassurer, sinon tous vous auriez l'air d'enfants perdus et franchement vous n'avez plus l'âge. Ils viennent. Je me tais. Laisse entrer les fantômes et tais-toi, petite servante, ton amoureux est là, éclaire et tais-toi, jusqu'à son premier pas, éclaire, éclaire. Vous là que je devine, ne dormez pas, vous pourriez échapper à vous-même.

## Oubliés

*Apparaissent les personnages.*

*Le premier tient sous le bras une tête d'ours empaillée comme on serrerait contre soi une peluche.*

*Le second est couvert de peinture de la tête aux pieds et sur le plateau, il dégouline.*

*Le troisième entre en simulant une danse langoureuse avec un partenaire invisible.*

*Le quatrième tire sur une jupe un peu courte et se force à sourire.*

*Le cinquième a l'oreille collée à un petit transistor qui grésille.*

*Ils viennent autour de la servante s'asseoir comme au coin d'un feu ; son visage humain, ils ne le voient pas.*

### **Second personnage.**

Je m'emmerde à un point que tout me paraît lyophilisé.

### **Quatrième personnage.**

Moi, je m'emmerde au point de te lyophiliser.

*Le cinquième personnage découvre la toile espagnole.*

### **Cinquième personnage.**

Celui qui lit ça... petit con, primitif.

### **Second personnage.**

On s'emmerde à un point, moi ça me rend malade. Pour passer le temps, je serais capable de couper les bras d'une institutrice dans une salle de classe et d'y faire brûler du plastique pour enfumer tout le monde...

### **Premier personnage.**

Il se l'est vidé dessus, d'un coup.

### **Second personnage.**

Et tout le monde aurait les mains sur la bouche pour pas mourir étouffé, bon sang ce serait tellement, on ne s'emmerderait pas une seconde, à un moment il y aurait une

colombienne prête à s'évanouir pour que je la secoure, à la fin on irait fumer de l'herbe suisse ou chercher les bras de la maîtresse, je veux plus m'emmerder, je ne veux plus !

**Troisième personnage.**

Ah. Couper les bras d'une institutrice. Milo, ta Vénus est une institutrice. Etre Milo.

**Cinquième personnage.**

Un nouveau naufrage. Des tonnes de fioul. En Catalogne. Vous en foutez.

**Second personnage.**

Les blagues, je les fais toujours aux autres, je voulais changer, ça m'a distrait.

**Troisième personnage.**

Changer. Etre un autre. Comme je te comprends. Peins-moi. A toi me froter, devenir toi.

**Quatrième personnage.**

C'est con, complètement con, je note à quel point c'est con. Quand on s'emmerde, on s'emmerde.

*Le quatrième personnage prend des notes dans un carnet.*

**La servante.**

Tous les jours, ils se retrouvent ici, ces personnages qu'on ne joue plus et c'est ici la dernière fois qu'ils furent joués, comme des fantômes ils traînent, c'est leur cercueil cette dernière fois leur prison, aux moins que rien, servants de scène, suivantes ou hallebardiers, à la lumière de moi inscrite à jamais, ils parlent de ces vies qu'ils ne vivront jamais, trompent l'ennui en imaginant ce que c'est qu'être vivant et ordinaire, ils aimeraient tant être ordinaires, plusieurs fois ordinaires et vivants plutôt qu'à jamais dramatiques. A la lumière de moi, ils se dépaysent, se répétant les vies que le soir, des spectateurs fatigués laissent s'échapper d'eux en s'endormant.

**Cinquième personnage.**

C'est le Portugal qui a gagné l'Eurovision. Le chanteur s'est suicidé tout de suite après. Tout est violent, violent.

**Troisième personnage.**

Frotte. N'aie pas peur.

**Second personnage.**

Je ne veux pas te froter. Je veux qu'on commence.

**Troisième personnage.**

Danse mon ami !

**Premier personnage (à son ours).**

Il voulait te peindre une bite... Il a pris le pot et hop !

**Cinquième personnage.**

On reçoit Sochaux, une belle attaque Sochaux, z'ont un Bulgare, pouvez pas comprendre.

**Second personnage.**

Je vois sous ta jupe.

**Quatrième personnage.**

Qu'est-ce que tu vois ?

**Second personnage.**

Je vois mal.

*Le quatrième personnage gifle le second.*

**Second personnage.**

Aïe !

**Quatrième personnage.**

De la peinture plein les mains, merde, mon carnet, plein de taches, je vais te péter le nez !

**Premier personnage.**

Je commence ?

**Quatrième personnage.**

Moi j'écris. C'est là, c'est tout. Tout ce que j'ai à dire, c'est là. (*Elle découvre la toile espagnole*) Celui qui lit ça... abruti !

**Premier personnage.**

Je commence !

**Troisième personnage.**

Ah. Commencer. Recommencer. A l'infini. Au commencement était le verbe... commencer.

**Cinquième personnage.**

Le candidat allemand s'est suicidé aussi, c'est devenu n'importe quoi l'Eurovision.

**Second personnage.**

Pose ce transistor, on commence.

**Cinquième personnage.**

L'Europe, c'est pas l'Eurovision, c'est l'Europe qui va mal. Problème d'identité. Pouvez pas comprendre.

**Premier personnage.**

C'est un aéroport, il fait nuit, j'ai cinq ans, j'aime les avions, la carlingue et les ailes, surtout les ailes.

**Second personnage.**

Y'a une colombienne qui s'évanouit.

**Quatrième personnage.**

La ferme avec ta colombienne !

**Second personnage.**

Jalouse.

**Quatrième personnage.**

Plutôt crever.

**Cinquième personnage.**

Primitifs.

**Quatrième personnage.**

Je vais t'équeuter le haricot.

**Troisième personnage.**

Ah. Equeuter les haricots. Equeuter les queutards. M'équeuter.

**Premier personnage.**

J'ai cinq ans, je disais, j'aime les avions, regarder les avions, surtout les ailes. Une nuit, je pars de chez moi, reste avec moi mon ours, on va voir les avions à l'aéroport, on dirait qu'à deux pas de chez moi, y'a un aéroport...

**Quatrième personnage.**

C'est où chez toi ?

**Premier personnage.**

C'est... je sais pas, c'est chez moi et je pars, je disais. Je te serre bien mon ours contre moi, parce qu'avec une nuit pareille, tu parles.

**Second personnage.**

Y'a pas l'arche de lumière, tu as pas peur ?

**Premier personnage.**

Si.

**Troisième personnage.**

Avoir peur. Craindre pour soi la colère de Dieu. Etre Dieu.

**Second personnage.**

Ta gueule.

**Quatrième personnage.**

Toi, continue.

**Premier personnage.**

Il fait nuit super nuit, ça sent le fauve vous ne trouvez pas ? Va savoir sur qui tu tombes par une nuit pareille avec l'odeur des fauves, j'ai trop peur, je rentre chez moi.

**Cinquième personnage.**

Tremblement de terre en Algérie, 2200 morts.

*Le quatrième personnage gifle le premier.*

**Premier personnage.**

Pourquoi tu me frappes, salope ?

**Quatrième personnage.**

Parce que tu rentres chez toi, sans nous dire comment tu les vois les avions, tu n'as rien à dire, t'es un froussard, alors je te pète le nez.

**Premier personnage.**

Je vois sous ta jupe. Même mon ours, il voit. Tout le monde voit. Ecris-le dans ton livre que le monde entier, si le monde entier était là il verrait sous ta jupe, t'as pas honte ?

**Cinquième personnage.**

Elle ne peut pas avoir honte de ça, puisqu'elle a toutes les raisons du monde d'avoir honte de pire, tu parlais d'avions, moi je peux te parler des trains, parce que même les trains lui sont passés dessus à cette salope, c'est violent, l'Eurovision, violent, ça me met en rogne, faut que je sorte d'ici.

**Second personnage.**

Prends l'échelle.

**Quatrième personnage.**

C'est ça, prends l'échelle.

**Cinquième personnage.**

La ferme.

**Quatrième personnage.**

Tu fais dans ton froc. Tu te plains mais au pied de l'échelle, plus personne.

**Premier personnage (à son ours).**

C'est électrique ce soir, électrique.

**La servante.**

Oui, mon amour.

**Premier personnage.**

Je m'en vais.

*Silence.*

**Second personnage.**

Pourquoi, non, reste.

**La servante.**

Reste.

**Quatrième personnage.**

Je veux bien raconter, moi, maintenant.

**Premier personnage.**

Vous aboyez, j'ai mal au crâne et mon ours aussi, je vais à l'infirmerie.

**La servante.**

Ma lumière ne va pas jusque là.

*Il disparaît.*

**Second personnage.**

C'est malin.

**Cinquième personnage.**

Bon débarras.

**Troisième personnage.**

Il a fait une belle sortie, une très belle sortie. Ah. Sortir.

**Quatrième personnage.**

Je veux raconter, j'ai quelque chose à dire, je veux dire quelque chose. Après, je le noterai dans mon carnet et un jour, tu verras.

**Troisième personnage.**

Écoutons, les yeux fermés, pour mieux voir.

**Second personnage.**

Si je ferme les yeux, je ne vois plus sous sa jupe.

**Cinquième personnage.**

T'as qu'à prendre le train, comme ça tu lui passes dessus.

*Le quatrième personnage gifle le cinquième.*

**Cinquième personnage.**

Salope.

**Troisième personnage.**

Beau geste.

**Second personnage.**

Chut !

**Quatrième personnage.**

C'est une tour de pierre quand je ferme les yeux, haute tellement haute avec autour d'elle des arbres plus jeunes que vous et moi réunis. Du vent. Et c'est comme un chuchotis à l'oreille quand tu passes sous les arbres, en les trouvant tout de même très jeunes pour être déjà des arbres. J'ai une pierre fétiche et je m'assois dessus. J'ai transpiré. Mais le vent me sèche en me passant dessus...

**Cinquième personnage.**

Même le vent lui ai passé dessus !

**Second personnage.**

Ta gueule !

**Troisième personnage.**

Il brise l'harmonie, cet imbécile.

**Cinquième personnage.**

Je peux plus vous blairer. Même moi, je peux plus me blairer. Tiens, je me tire.

*Il disparaît.*

**Second personnage.**

Continue, je ferme les yeux.

**Quatrième personnage.**

J'entends les canards dans les marais...

**Second personnage.**

Y'a des marais ?

**Quatrième personnage.**

Oui. Avec des joncs qui se balancent. Vous les voyez, les joncs ?

**Troisième personnage.**

C'est splendide, un jonc.

**Second personnage.**

J'en ai jamais vu.

**Troisième personnage.**

Moi non plus, mais c'est splendide.

**Second personnage.**

Les canards, on peut les bouffer ?

**Quatrième personnage.**

Je te pète le nez si tu les touches. Le lierre, vous sentez l'odeur du lierre ? Quand tu approches de la tour, haute si haute, tu te sens une toute petite chose, tu te blottis dans le lierre et là, tout le parfum te monte dans la tête.

**Second personnage.**

Dis, ça sent quoi le lierre ?

**Quatrième personnage.**

Le lierre, ça sent, ça sent le lierre. Elles sont cons tes questions. Même le lierre à toi tout seul, tu le rends con.

**Second personnage.**

Ah oui, je rends con le lierre ? Tu sais quoi ? Ton lierre, j'y mets le feu et je lui nique sa mère, et tes joncs si tu les pompais, ils se balanceraient moins et on verrait mieux les canards, et je me casse parce que je m'emmerde avec vous, je m'emmerde. Je préfère imaginer tout seul. Je vois plus de trucs et les canards, je les bouffe si j'ai envie ! Tu ferais mieux de les bouffer, tes canards, et tout ce qu'on imagine avec, parce qu'on ne sortira jamais d'ici et vous savez pourquoi ?

**Troisième personnage.**

A cause de toi qui veut mettre le feu partout et niquer la mère de tout le monde ! Ah. Niquer.

**Quatrième personnage.**

Je me casse !

**Second personnage.**

On ne sortira jamais d'ici à cause de l'*History of the Economic* ! Nous sommes des personnages dramatiques, déjà pas gai comme vie, mais le plus dramatique de l'affaire c'est qu'on ne sera plus jamais joués, plus jamais, à cause de quoi ?

**Troisième personnage.**

*The History of Economic.*

**Second personnage.**

Voilà !

**Troisième personnage.**

Il y a l'échelle.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

C'est ça. Prends l'échelle.

**Second personnage.**

J'ai peur.

**Troisième personnage.**

On a tous peur.

**Quatrième personnage.**

Moi, j'ai peur de rien, d'accord. L'échelle, je ne la prends pas, parce que ça me va très bien d'être ici, ça me va d'écrire ma vie dans mes carnets, parce qu'un jour, vous verrez. Je ne suis pas n'importe qui et je vous emmerde.

**Second personnage.**

Moi, l'échelle, je ne la prends pas, parce que je me plais bien dans ce patelin. On s'entend quand même pas mal, entre nous soi dit.

**Troisième personnage.**

Tu changes d'avis tout le temps, on ne peut pas être en harmonie si tu es à ce point versatile. Tu es un instable. On t'a mal écrit.

**Second personnage.**

On ne m'a même pas écrit. Je suis une erreur de distribution. L'enfant noir dans Titus Andronicus, tu parles, Shakespeare s'est bien foutu de ma gueule. Il m'a écrit à la va-vite. Il écrivait trop vite, Shakespeare, trop vite.

**Troisième personnage.**

Il paraît. Marivaux, c'est une ordure, n'en parlons pas. Un jour, je vous dirai tout. Ah. Tout dire.

**Quatrième personnage.**

Comment vous croyez que c'est, dehors ? En vrai, je veux dire. Vous croyez que c'est mieux qu'ici ?

**Second personnage.**

C'est l'*History of Economic*, partout la même histoire. On n'est pas si mal ici, je suis sûr. On s'emmerde n'empêche. Je m'emmerde. Je veux partir.

**Troisième personnage.**

C'est vrai qu'on t'a mal écrit.

**Quatrième personnage.**

Vous croyez qu'il y a de l'amour, dehors ?

**Second personnage.**

Tu penses vraiment qu'à ça !

**Troisième personnage.**

Pas tant que ça. Regardez ici. Les spectateurs. Ils dorment. Ils toussent. Mais est-ce qu'ils se donnent la main sous les fauteuils ?

**Second personnage.**

On est au théâtre abruti, tu ne viens pas au théâtre pour peloter ta voisine.

**Quatrième personnage.**

On ne se comprend pas.

*Le quatrième personnage disparaît.*

**Second personnage.**

Elle est belle, non ?

**Troisième personnage.**

C'est une belle salope.

**Second personnage.**

Elle a raison, on ne se comprend pas.

*Le second personnage disparaît.*

*Reste le troisième, éclairé par la servante et cette jeune femme derrière la servante, en dessous.*

**La servante.**

La vie n'est pas facile dans les théâtres. La vie n'est pas facile. Heureusement, il y a des histoires d'ours baignés de lumière, des histoires de peurs qu'on éclaire pour les rassurer, des histoires de fantômes qui se veulent du bien et ne le savent pas encore,

des émotions qui font tache sur les draps blancs, la vie n'est pas facile, heureusement il en reste quelques-uns qui font bon ménage.

*Apparaît Olga.*

## Song d'Olga, la femme de ménage

A l'aube à l'heure de l'aube à la lumière qui naît  
Dans une glace je recolore mon teint pas frais  
Histoire de présenter  
Pas d'émission télévisée  
Non  
Juste présenter  
Bien

A la rue dans la rue quand le sommeil est mûr  
Je presse le pas et des mots doux je murmure  
Histoire de me donner  
Pas le goût de l'amour  
Non  
Juste me donner  
Du courage

1,2,3 soleil  
Où est le mien ?  
S'il y en a trois  
J'ai droit à un  
Soleil au moins

Je suis la femme de ménage mais de personne la bonne  
Au théâtre je n'y vais pas voir *Les Bonnes*  
Je n'y vais pas pour le théâtre  
Je nettoie l'escalier quatre à quatre  
Epousant la rampe  
De ma main chiffonnée  
Je ne mets le feu à rien

1,2,3 soleil  
Où est le mien ?  
S'il y en a trois  
J'ai droit à un  
Soleil au moins

Mon souffleur de verre  
J'aimerais qu'il me dise :

« Ma fleur d'oranger  
Olga ma flanelle  
A boire tes mots, je m'émèche  
Te quiero ti amo I love you »  
Qu'il me dise  
En polyglotte  
Que je ne suis de personne à la botte  
J'aimerais qu'il me le dise  
En plusieurs continents  
Que pour lui c'est moi la bonne  
Pour lui, c'est moi vraiment

1,2,3 soleil  
Où est le mien ?  
S'il y en a trois  
J'ai droit à un  
Soleil au moins

J'ai droit à un soleil au moins

## La première surprise de l'amour

*Elle se retourne, découvre la toile espagnole couverte de saloperies.  
Le troisième personnage - qu'Olga bien sûr ne voit pas – s'approche d'elle avec un  
air alangui.*

### **Olga.**

Qu'ils sont cons, mais qu'ils sont cons hein, je t'en foutrais moi des voyous pareils, ah les cons, qui c'est qui nettoie qui c'est hein ? C'est Olga, je suis la pomme, la reine des pommes, je vais tomber dans les pommes, y'a des bites partout des bites, si je les attrape je leur coupe, bon sang ce qu'elles sont réalistes hein.

### **Troisième personnage.**

Olga, Olga, Olga. T'écouter encore, te frôler comme un frelon, frêle embarcation, ces mots dans ta bouche les aspirer, viens sur mon Ile Olga, être ton esclave et t'écrire des vers, te souffler des vers, tu le demandes, je suis là Olga. Je suis un personnage dramatique à l'abandon, un insulaire muet, je suis, je suis, merde j'ai un trou.

### **Olga.**

C'en est impressionnant de nettoyer ça, bon sang ce qu'elle sont, ça ne part pas hein, ça ne part pas, je pisserais dans un violoncelle ça serait plus efficace. Ola, ça déteint, je frotte, ça déteint, c'est pas moi, je dirais que c'est *Les Bonnes*, celle de l'affiche hein pas moi, on est plusieurs dans la maison. Mais ils rentrent par où, ces vandales ? Elles sont d'un réalisme ces, il est doué le type qui a fait ça, il est doué hein.

**Troisième personnage.**

L'inspiration Olga, mon inspiration fluctue, parce que tu t'éloignes, avec tes balais, tes serpillières, être ta serpillière Olga, au galop Olga te chevaucher, je suis un personnage dramatique à l'abandon, un insulaire muet, je suis, je suis, quel con ce Marivaux ! Olga. Te posséder. Me déposséder. Te céder ma peau. Je suis un personnage, c'est dramatique. Parce qu'il y a en moi Olga, depuis que je t'ai vue recolorer ton teint dans la glace du grand hall, sans quitter tes gants de caoutchouc mais avec une précision diabolique, Olga être ton diable Olga, au galop te dire galope, galope, galope. Je n'en peux plus Olga, te voir sans te toucher sans pouvoir te toucher, c'est si dramatique que je poétise à tout va, tu fais de moi un barde, un sarde, un Italien.

**Olga.**

Jamais vu de bites aussi réalistes.

**Troisième personnage.**

Olga, je cherche mon texte dans tes gestes, écrire Olga, je suis un personnage dramatique enfermé dans ce théâtre, parce qu'on ne me joue plus, on ne me joue plus parce que je ne veux plus être joué, je veux que la vérité éclate, ah dire la vérité tout dire tout te dire à toi, Olga, L'île des esclaves c'est moi, je veux être ton île et ton esclave, j'ai tout écrit, tout Marivaux, j'ai été son nègre Olga, il s'est débarrassé de moi et je suis là, fantôme parmi les fantômes, ombres parmi les ombres, être à l'ombre de toi un insulaire muet, un esclave, un nègre, Olga c'est moi qui l'ai écrite cette putain de pièce je te jure, je suis un nègre enfermé dans un personnage dramatique enfermé dans un théâtre, délivre-moi Olga, défais-moi de moi-même, ah t'écrire tout ce que tu n'entends pas que je te dis tout bas, Olga tu me sens là ?

**Olga.**

*Les Bonnes*, c'est un drôle de titre pour une pièce.

**Troisième personnage.**

*Les Bonnes*, c'est de moi aussi Olga, j'ai tout écrit. Tout effacer Olga. Etre vierge. Etre inconnu à soi. Etre nu. T'être nu Olga. Viens.

*Elle disparaît.*

**Troisième personnage.**

Etre ton soleil, être ton, Olga, merde j'ai un trou, tu t'en vas et mon inspiration... s'en va.

*Il disparaît.*

## Pater Noster

*Dans le petit local qui sert d'infirmierie, le premier personnage a allumé une bougie.  
Il a posé un livre devant lui.  
Sa tête d'ours montre les dents, sur ses genoux, tandis qu'il prie.*

### **Premier personnage.**

Notre Auteur qui êtes aux cieux, que ton nom soit sanctifié et que tu fasses ton maximum pour me sortir de là, j'ai de plus en plus les foies. Notre Auteur qui êtes aux cieux, pourquoi m'as-tu abandonné, moi ton chien à bas de laine, je traversais pourtant si bien la scène, comme demandé, pourquoi suis-je enfermé là, pourquoi on ne me joue plus ? Je mérite de voir le monde, je dois le voir sinon je ne sais plus de quoi je parle. On me dit que dehors, ça n'est pas comme ici, on me dit que ça vaut moins le coup qu'ici. Je veux voir. Bien sûr que je ne me sens pas rassuré, à l'idée de sortir d'ici, parce que je pourrais disparaître et je ne veux pas. Mais Notre Auteur qui êtes aux cieux, je vous en prie, dites-moi si je ne sais pas dehors comment c'est dehors, je n'ai rien à dire du dedans. Donnez-moi la force de grimper à l'échelle, pour aller voir au bout, ce qu'il y a au bout. Et mon ours me fait dire que si vous avez quelque chose pour le mal de crâne, on est preneurs.

*Il caresse sa tête d'ours.  
Regarde la bougie se consumer.  
Reprend sa prière.*

## Sochaux

*Dans le grand hall du théâtre, le cinquième personnage embrasse la baie vitrée et regarde au dehors, tout écarquillé.*

### **Cinquième personnage.**

Pas une vie qu'on mène, je me voûte, je suis voûté, je ferais une très bonne cave, si j'étais un lieu. Je ne suis pas un lieu, je ne mène pas ma vie, c'est elle qui par le bout du nez. Il paraît que l'eau se raréfie, qu'un jour il y aura la guerre pour qu'on puisse se laver les mains, ce jour viendra plus vite qu'on ne croit, ça y est, ça y est, je colle mon oreille à la baie vitrée, je regarde là-bas stagner la marée blanche des projecteurs, et les gens crient, ça y est, bon dieu j'ai des palpitations rien qu'à, ce soir c'est Sochaux, c'est pas des branleurs, à la radio ils parlent de l'une des meilleures attaques du championnat à cause d'un entraîneur bulgare qui fait des merveilles depuis le limogeage de l'autre là, j'ai la chair de poule bon dieu, ça y est. Sochaux. Tu parles, on les nique. L'eau, c'est véridique, on fera la guerre. Ils l'ont dit à la radio. Chaque fois que je me lave les mains, je me dis qu'un jour j'aurais du sang sur elles rien que pour pouvoir me les laver. Je dis ça, ici on est à l'abri. Derrière les arbres, on croirait que le jour est tombé droit dans le stade, concentré là, une marée blanche, c'est les

projecteurs, les nôtres à côté c'est des lampions, ça doit être quelque chose là-dedans, ça doit être quelque chose le football, ça doit être autrement plus bandant que ce foutu théâtre. Si j'étais un lieu, je serais un stade. J'ai jamais été au stade. J'ai jamais joué au foot. Les vestiaires bon dieu, ça doit sentir l'amitié à pleines narines, tu rentres dans un vestiaire tu n'en sors pas indemne, parce que tu te fais vite des amis là-dedans, tandis que là, je peux blairer personne, tous des primitifs, savent pas qu'on n'a qu'une vie, une seule, pensent qu'à faire la blague et tromper l'ennui. Moi je m'évade, je crois au football moi, et à l'amitié, à l'odeur de la sueur et à celle du savon qu'on se prête entre amis pour débarrasser la sueur. Si j'étais une cave, j'inviterais mes amis footballeurs et je leur savonnerais le dos. Je m'emmerde. Je veux vivre. Pas qu'avec l'oreille collée au transistor, pas le nez écrasé sur la baie vitrée pour voir monter la marée blanche des projecteurs du stade. Je veux vivre. Je veux vivre. Aller au stade. Acheter du savon. Rire dans les vestiaires. Apprendre à taper dans le ballon. Regarder les autres taper dans le ballon, comme si c'était de leur existence le seul et unique but. Je veux vivre, mais cette échelle bon dieu, elle va haut, et par quel barreau commencer, le pied je le pose où ? Le premier barreau, il décidera de tous les autres, et si dès le début je me trompe, alors non, non et non, je reste ici et je m'emmerde, c'est dingue ce que je m'emmerde alors que quoi, je ne demande qu'à vivre, je veux vivre, parce que je suis sûr que je savonne le dos comme personne et que les yeux fermés, si je te savonnais le dos, tu aurais l'impression de passer par-dessus bord de toi-même, tellement ce serait le panard, parce que j'ai des années de savonnage à écouler, ici je ne peux blairer personne, je m'emmerde, bon dieu ce que je m'emmerde, mais je veux vivre, juste vivre et ne pas trop me répéter, ne pas trop me répéter, c'est là qu'il est le drame, c'est là.

*Il disparaît.*

## La seconde surprise de l'amour

*Dans la bibliothèque du théâtre, le second personnage surprend le quatrième plongé dans ses carnets.*

**Second personnage.**

Je t'aime.

**Quatrième personnage.**

Crève raclure.

**Second personnage.**

Je te disais juste : je t'aime.

**Quatrième personnage.**

Je te disais juste : crève raclure.

**Second personnage.**

Je te disais juste je t'aime parce que c'est fou ce que je m'emmerde.

**Quatrième personnage.**

Je te disais juste crève raclure parce que c'est fou ce que tu m'emmerdes.

**Second personnage.**

C'est fou ce que je m'emmerde alors je te disais je t'aime.

**Quatrième personnage.**

C'est fou ce que tu m'emmerdes alors je me casse.

**Second personnage.**

Mais je t'aime.

**Quatrième personnage.**

Mais je me casse.

**Second personnage.**

Ni chaud ni froid que tu te casses, je préfère les boulons aux vis à tête plate.

**Quatrième personnage.**

Tu changes toujours d'avis, tu peins des bites partout, elles sont pourries tes blagues, je devrais te péter le nez avant de me casser.

**Second personnage.**

Casse-toi directement, je préfère.

**Quatrième personnage.**

Tu vois, tu veux que je me casse, c'est là, c'est tout.

**Second personnage.**

Tu me trouves instable.

**Quatrième personnage.**

J'ai pas confiance.

**Second personnage.**

Dis-moi ce que tu écris dans tes carnets.

**Quatrième personnage.**

Ma vie, toute ma vie, ça ne te regarde pas.

**Second personnage.**

Tu vas écrire ce qu'on vient de se dire ?

**Quatrième personnage.**

Oui.

**Second personnage.**

Est-ce que tu peux ne pas marquer que je t'aime ?

**Quatrième personnage.**

Pourquoi ?

**Second personnage.**

Parce que c'est pas de la blague et moi j'aime que les blagues et puis on ne sait jamais, je ne voudrais pas que quelqu'un tombe là-dessus et se dise : tiens l'autre abruti, il aime l'autre salope.

**Quatrième personnage.**

J'écrirai tout.

**Second personnage.**

Est-ce que je peux dessiner une bite dans ton carnet à côté du je t'aime que je t'ai dit ?

*Le quatrième personnage gifle le second.*

**Quatrième personnage.**

Je t'avais prévenu.

*Le quatrième personnage disparaît.*

**Second personnage.**

Je veux qu'on m'écrive autrement !

*Il disparaît à son tour.*

## Serments indiscrets

*Le plateau du théâtre.*

*Sur la toile peinte, le ciel d'Espagne dans la région d'Avila ressemble maintenant davantage à un ciel allemand dans la région de Dortmund.*

**Olga.**

J'espère qu'elles sont douées *Les Bonnes* dans cette pièce, parce qu'y a du boulot, c'est bien salopé dis donc et plus je frotte plus c'est pire.

**La servante.**

Bientôt, elle me débranchera et le plus tranquillement du monde, elle ira me poser près de l'échelle dans le grand hall et près de l'échelle j'ai peur, parce qu'en me posant elle me débranche et débranchée j'ai peur de ne plus briller assez fort pour éclairer son chemin à lui, mon chien à bas de laine, avec sa tête d'ours empaillée, peur que mon visage avec sa marque de lumière éternelle et sa larme à jamais, peur que mon visage ne se voit plus assez avec sa marque éternelle et je veux qu'il la voit, je veux qu'il la voit, je veux qu'il me voit.

**Olga.**

Si *Les Bonnes*, c'est du théâtre, moi aussi je peux jouer.

*Apparaît le troisième personnage.*

**Troisième personnage.**

Olga. Olga. Olga. Frotte Olga, frotte-toi contre moi.

**La servante.**

Encore lui.

**Troisième personnage.**

Danse, danse avec moi !

**Olga.**

J'ai chaud, pas croyable ce que j'ai chaud hein.

**La servante.**

Vivement qu'elle me débranche.

**Troisième personnage.**

Moi aussi, j'ai chaud Olga. Avoir chaud. Olga, tu me sens là ? Tu sens comme j'ai chaud ?

**La servante.**

Je ne veux pas voir ça.

*Olga débranche la servante.*

*Le troisième personnage embrasse Olga dans le cou ; elle ne sent rien.*

*La servante continue d'éclairer, sans électricité.*

## Roxane

*A un balcon de la salle, allongée dans un coin, le quatrième personnage parle à son carnet.*

**Quatrième personnage.**

Celui qui m'a écrit ne m'a rien donné à dire, dans Cyrano j'étais *une comédienne* qui passe, on lit ça dans la liste, et dans l'ombre de Roxane, je passais. C'est terriblement long, de n'avoir rien à dire. C'est long comme un mariage de cousin, avec l'oncle qui te pose la question qu'il t'avait posée dix ans plus tôt la dernière fois, et la tante qui répond à ta place que non, mais non tu vois bien qu'elle n'a toujours pas de petit ami. Je n'ai jamais eu de cousin, je n'ai jamais été à aucun mariage, celui qui m'a écrit ne m'a pas donné mon mot à dire, alors j'ai tout inventé, et tout est là, c'est là, c'est tout. Ma vie. Je lui fais faire un sacré bruit. Un hourvari, ma vie, je note tout dans mes carnets puis je te parle, je parle à celui qui n'est pas fini, qui est là, pas fini, le carnet dans lequel j'écris ma vie, c'est là, c'est tout. Tu crois que je suis une salope ? Les autres disent que je suis une salope parce que celui qui m'a écrit a fait de moi une comédienne et une passante, j'ai le profil et faut dire que je me fringue dans la lignée parce que j'ai des jambes c'est les Pyrénées, les Dolomites mes jambes, n'importe qui voudrait y jouer du piolet, je te parle pas des deux petits fours là-dessous avec la cerise sur le gâteau, tu crois que je suis une salope ? Je te dis tout, à toi, mon carnet, je t'écris tout, parce que c'est long quand on n'a rien à dire, c'est d'un long, pire qu'équeuter des haricots, pire et pourtant tu as déjà équeuté des haricots ? Moi non plus. Mais je n'imagine rien de plus long que ce geste-là, sauf ne rien dire, sauf se taire, sauf ne rien avoir à vivre du tout. Ils disent tous qu'ils ont couché avec moi, ils parlent de mes jambes parce que je les montre et de mes seins parce que c'est du gâteau. Moi, je ne sais pas, je ne sais plus, je m'invente tellement que je ne sais plus si j'ai couché. Je l'aurais écrit là si j'avais ouvert mes jambes à la cantonade. Pas trace. Je relirai encore, je vérifierai. Un jour, quelqu'un trouvera mes carnets, quelqu'un qui saura écrire mieux que moi, il les trouvera et il écrira une pièce de théâtre sur tout ce que j'ai à dire qu'on ne m'a pas permis. J'aurai le beau rôle. Je porterai des robes longues et des parures, je ferai équeuter les haricots à la première venue et je passerai le temps à écouter le bruit qu'ils font quand on les équeute. Un jour, tout ce que j'écris là, dans mon carnet et en secret de tous, tu verras, la tragédie que ça donnera. C'est là, c'est tout. Roxane, je lui pète le nez.

*Elle se remet à écrire.*

## A bout

*A l'infirmierie.*

*Le second personnage surprend le premier dans sa prière.*

**Second personnage.**

Qu'est-ce que tu fais ?

**Premier personnage.**

Rien.

**Second personnage.**

Moi, j'en mourrais.

**Premier personnage.**

Si tu mourais, je mourrais aussi.

**Second personnage.**

On est déjà mort.

**Premier personnage.**

Tu as dit qu'à notre manière, qu'on était vivants à notre manière, tu l'as dit.

**Second personnage.**

Je le sais qu'on est morts, on ne va pas revenir là-dessus.

**Premier personnage.**

C'est à cause de l'*History of Economic*.

**Second personnage.**

*I feel something for you.*

**Premier personnage.**

En revanche, pas moi.

**Second personnage.**

Je t'aime.

**Premier personnage.**

Petit, j'avais peur des ours. Je dis ça, j'ai pas de passé. Mais ça me plait de croire ça. Qu'au moins cette peur, je l'ai dépassée.

**Second personnage.**

Je ne prendrai jamais l'échelle.

**Premier personnage.**

Moi non plus.

**Second personnage.**

Je peux caresser ton ours ?

**Premier personnage.**

Oui.

**Second personnage.**

Merci.

**Premier personnage.**

Tu veux prier ?

**Second personnage.**

Je t'ai dit je t'aime ?

**Premier personnage.**

Oui.

**Second personnage.**

Je déconnais.

**Premier personnage.**

Elle est bonne.

**Second personnage.**

Prions.

**Premier personnage.**

Notre Auteur qui êtes aux cieux...

**Second personnage.**

Que ton nom soit sanctifié...

**Premier personnage.**

Et fais ton maximum pour qu'on sache de quoi on parle.

**Second personnage.**

Qu'on ne cause pas à tort et à travers, les deux à la fois c'est épuisant.

**Premier personnage.**

Dis-nous ce qu'il y a au bout de l'échelle...

**Second personnage.**

Il ne te dira jamais un truc pareil. Il ne sait pas lui-même ce qu'il y a au bout de l'échelle. Si Notre Auteur qui êtes aux cieux savait ce qu'il y a au bout de l'échelle, il n'écrit pas, il irait directement voir au bout, sans craindre rien, sans écrire des trucs à se demander si la vie c'est mieux que la mort et la mort forcément pire que l'amour, tu ne crois pas ?

**Premier personnage.**

Je suis un chien à bas de laine. Je traversais la scène. Je suis dans la liste des personnages et dans une didascalie. C'est ma vie. Je ne me pose pas tant de questions parce qu'elles me font peur, les questions. Et à Notre Auteur qui êtes aux cieux, elles devaient faire peur les questions tout comme à moi elles me font trembler, sinon il

m'aurait fait m'en poser, au lieu de ça, j'étais un chien à bas de laine, toute ma vie je l'ai vécue dans une ligne de didascalie, j'ai peur, peur d'être une ligne oubliée, une ligne dont on aurait pu se passer, une ligne écrite à la hâte, sur laquelle on ne s'est pas retourné assez longtemps et plus personne ne se retourne sur moi, pourquoi m'as-tu abandonné ?

**Second personnage.**

Tu me rends triste.

**Premier personnage.**

Caresse mon ours, ça va aller.

**Second personnage.**

Aller où ?

**Premier personnage.**

Je t'aime.

**Second personnage.**

Elle est bonne.

*Silence.*

**Premier personnage.**

Tu as remarqué : à l'infirmerie, on s'emmerde plus qu'ailleurs.

**Second personnage.**

J'ai envie de crier.

**Premier personnage.**

Faut sortir de là.

*Le second personnage souffle la bougie et disparaît avec le premier qui serre sa tête d'ours contre lui.*

## L'échelle

*Dans le grand hall du théâtre, à un endroit que le public fréquente peu parce que peu fréquentes sont les raisons d'aller là : une échelle de métal, qui tire sa verticale vers le haut ; d'en bas on n'en voit pas le bout.*

*Posée sur son pied, la servante, fil enguirlandé. Près d'elle, cette jeune femme qui est derrière elle autant qu'en dessous, cette jeune femme qui fait de la lumière, même quand la petite lampe du théâtre est au repos.*

**La servante.**

Pourquoi il ne vient pas, ma tête d'ours ? Au pied de l'échelle, c'est pas folichon, surtout débranchée, j'ai le vertige quand je regarde là-haut, j'ai le vertige d'être tout en bas, et débranchée. Oh merde.

*Elle se met à pleurer.*

Un personnage de moins, un fantôme de plus.

Le clown dans *La descente d'Orphée*, il ne dira plus « ce soir à 9 heures. De la joie, de la gaieté... » Redistribué, tout ça.

Je les vois mourir, les uns après les autres, où qu'ils soient je sais qu'ils meurent et j'ai peur de mourir aussi, comme eux, peur qu'à force d'être débranchée, ma lumière se gâte.

Ils sont nombreux à avoir pris l'échelle, les personnages, ceux qu'on avait fini de jouer ici et qui n'en pouvaient plus d'en avoir fini. Les uns après les autres, je les ai vus poser le pied sur le premier barreau, regarder en bas, poser l'autre pied sur le second barreau, regarder en bas, et pourtant ils venaient de quitter le sol, mais quand on ne sait pas où l'on va, souvent on vérifie ce que l'on quitte, on se demande souvent barreau après barreau si on posera le pied sur le barreau d'après, mais certains ne se posaient pas la question, je me souviens que certains grimpaient dans une fièvre, et ils ne se retournaient pas et ils disparaissaient sans un regard pour cette vie passée ici, à la lumière de moi qui éclairait leurs pas, pour que dans le théâtre au moins, ils sachent où ils mettent les pieds. Pourquoi il ne vient pas, ma tête d'ours ? Evidemment que les fantômes ont peur du noir, sinon la nuit ils dormiraient.

*Apparaît Olga.*

*Elle s'assoit sur le premier barreau de l'échelle et s'allume une cigarette.*

**La servante.**

Olga. Olga. Olga. Tu m'emmerdes Olga.

*Olga fume.*

*La servante tousse.*

*Olga ne l'entend pas.*

*Elle observe l'échelle.*

**Olga.**

Je voudrais un homme comme cette échelle. Un homme que tu as l'impression de regarder d'en bas et dont tu ne vois pas le bout. Je voudrais un homme comme cette échelle avec des barreaux qui me feraient une prison et il ne me laisserait jamais sortir de lui et je passerais mon temps à monter au ciel voir ce que ça fait le ciel et à descendre à la cave lui repasser ses chemises.

**La servante.**

J'aimerais ça : repasser les chemises de ma tête d'ours. La lumière on a beau dire, c'est pas tous les jours dimanche.

## L'éphémère

*Apparaît le troisième personnage.*

**Troisième personnage.**

Olga. Olga, je te cherchais Olga.

**La servante.**

On était bien entre servantes.

**Troisième personnage.**

Olga, c'est moi ton chevalier servant.

**La servante.**

La belle excuse !

**Olga.**

Fin de compte non, je ne voudrais pas d'un homme comme cette échelle hein, pour la bonne raison que je me demande ce qu'elle fout là, cette échelle.

**Troisième personnage.**

On m'a dépossédé de tout, de moi-même en premier puis de tout, ma vie Olga, regarde ce haillon, ces hardes regarde, laisse-moi entonner une cantilène.

**La servante.**

Il va quand même pas chanter !

**Olga.**

A me rendre marteau cet endroit, parler seule c'est pas d'hier mais là des fois hein, quand je suis seule ici, des fois faut bien que je me tienne compagnie en me causant parce que j'entends des choses.

**Troisième personnage.**

Olga, tu m'entends ?

**Olga.**

A mon avis, c'est les rats.

**Troisième personnage.**

Olga, non, je ne suis pas un rat.

**Olga.**

C'est des saloperies, les rats.

**La servante.**

Pourvu que je ne ressemble jamais à ce garçon, avec ma tête d'ours dans le cœur.

**Troisième personnage.**

Olga, tu me sens là.

**Olga.**

Non.

**Troisième personnage.**

Tu ne me sens pas ?

**Olga.**

Non non.

**Troisième personnage.**

Et là ?

**Olga.**

Non.

**Troisième personnage.**

Et là ?

**Olga.**

C'est pas un rat ça.

**Troisième personnage.**

Mais puisque je te dis que je ne suis pas un rat. Tu m'emmerdes à la fin ! Un peu de concentration !

**Olga.**

Les rats, ça couine moins.

**Troisième personnage.**

Ah. Parce que je couine ?

**La servante.**

Le pauvre garçon. Déjà que Marivaux ne l'a pas gâté.

**Troisième personnage.**

Tu me rends fou, Olga, tu me rends, tu me rends ! J'en perds ces mots qu'on ne m'a jamais laissé dire. Ah. Les mots, les mots, pourquoi est-ce que tu ne m'entends pas ?

**Olga.**

Mais tu sais que je t'entends, petit salopard ?

**Troisième personnage.**

Tu m'entends ?

**Olga.**

Tu te caches par là, hein ?

**Troisième personnage.**

Oui, Olga, oui !

**Olga.**

Je te sens, pas loin.

**Troisième personnage.**

Juste là.

**Olga.**

Je sens que je brûle.

**Troisième personnage.**

C'est l'amour Olga, il rend tout possible. Tu m'entends, moi qui ne suis qu'une créature de papier, un nègre, un esclave, l'amour Olga.

**Olga.**

Tu es par là.

**Troisième personnage.**

Non, là.

**Olga.**

C'est du mulot ça, pas du rat.

*Silence.*

**Troisième personnage.**

Olga.

**La servante.**

Je ne veux pas voir ça.

**Troisième personnage.**

Je veux tout te donner, te brûler au-dedans comme brûlent les doutes certaines nuits, les doutes certaines nuits ils te brûlent, tu ne sais rien de moi et pourtant je suis là, je te jure que j'existe, à ma manière j'existe. J'étais bien obligé. De me l'inventer cette vie, sinon quoi, rien sinon, on ne m'a rien donné. J'existe. Et depuis si longtemps. Cerné, oui. Ah. L'éphémère, quelle sottise. Je suis enfermé dans l'éphémère. Et à le répéter, j'ai compris ce qui dure. Et je dure. Ici. Je répète mon éphémère existence, je me la

joue en boucle et boucle après boucle, ma tête frise. Je dure. Et si je ne pars pas, si je ne prends pas cette maudite échelle. C'est parce que près de toi, je dure et je brûle et je doute et de mon éphémère existence tu as fait cette folie. Ah. Chaque jour. Plusieurs fois je t'ai vue Olga, devant le miroir de ton cagibi, te répéter doucement : je ne suis pas invisible, je ne suis pas invisible. Et au miroir plusieurs fois, tu as dit : personne ne me voit, personne, on me traverse sans me voir, un bonjour au moins. Olga, je suis là. Je te vois. Ah. Te traverser Olga, à ma manière à moi qui n'est pas la manière des autres. Te dire : bonjour.

**Olga.**

Bonjour.

**Troisième personnage.**

Bonjour Olga.

**Olga.**

Qu'est-ce qui me prend hein, de dire bonjour comme ça, moi ?

**Troisième personnage.**

C'est l'amour.

**La servante.**

Ca alors.

**Olga.**

L'amour, quoi l'amour ? Y'a quelqu'un ?

**Troisième personnage.**

Oui, Olga, oui.

*Soudain, un rat traverse le hall. Olga part à sa poursuite. Lui flanque un coup de balai. Le rat couine en sang, au bas du mur. Olga nettoie.*

**Olga.**

Fait comme un rat !

*Le troisième personnage se mord les lèvres et serre le poing.*

*La servante baisse les yeux.*

## Pyromane

*Contre la baie vitrée.*

*Le cinquième personnage est assis, l'oreille à son transistor.*

*Le quatrième le rejoint, l'air de n'avoir aucune envie de parler, et pourtant.*

**Quatrième personnage.**

Qu'est-ce que tu fais ?

**Cinquième personnage.**

Rien.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Tu trouves que je suis une salope ?

**Cinquième personnage.**

Comme tout le monde.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Moi, tu me dégoûtes.

**Cinquième personnage.**

Comme tout le monde.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Je peux l'écrire ?

**Cinquième personnage.**

Sochaux a gagné.

**Quatrième personnage.**

M'en fous de Sochaux.

**Cinquième personnage.**

Un type a mis le feu à son père puis à sa mère, il a commencé par les cheveux, et une fois cramés ses vieux, il s'est jeté par la fenêtre de chez lui, le saut de l'ange, il est tombé sur une bâche, un auvent je ne sais plus, il s'en est tiré, il est toujours en vie, il demande qu'on le tue, personne se dévoue.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

C'est dégueulasse.

**Cinquième personnage.**

Tu sais ce que c'est toi, la vérité ?

**Quatrième personnage.**

La mienne, je sais ce que c'est. La tienne, tu te la gardes.

**Cinquième personnage.**

Dommage que tu sois. Que tu sois comme tu es.

**Quatrième personnage.**

Comment je suis ?

**Cinquième personnage.**

Comme ça. Comme toi.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Un jour, je serai une tragédie.

**Cinquième personnage.**

Je vois ta culotte.

**Quatrième personnage.**

C'est pour ça.

**Cinquième personnage.**

Quoi ?

**Quatrième personnage.**

C'est là. C'est tout. C'est pour ça.

*Elle disparaît.*

*Il colle son oreille à son transistor.*

*Change de fréquence.*

*Disparaît à son tour.*

## Pas faire de vagues

*Olga apparaît, le cadavre du rat à la main.*

*Elle pleure.*

*Regarde par la baie vitrée le lundi soir, près du théâtre, avec ses vies qui passent, sans faire relâche.*

**Olga.**

Ce qui me prend, je pige pas hein, pourquoi c'est triste d'un coup. Ce rat, je l'ai tué et c'est triste comme pas vrai, va savoir ce qui me prend, c'est qu'un rat. C'est grand ici hein, ce hall si grand, même quand tu pleures bien discret, ça résonne et même si juste tu as un peu de peine, ça s'entend. Ce rat, il est si petit, on dirait une souris. Et ce hall, bon sang. Il a une taille à faire résonner le moindre battement de cœur et quand moi je résonne, c'est vide, tellement vide qu'on entend tout de mon grand vide. Ce qu'est ma vie, c'est ça, c'est dépeuplé et en même temps quel boxon, ça me remue comme un grand océan de rien, un océan sans vagues ni navigateurs sans grande expédition sans vie là-dessous rien, rien à observer aux jumelles, je suis un océan qui se traverse en solitaire, je ne sais pas comment dire mais je me comprends, je suis un océan c'est rien, pourtant je ne suis pas plus grande que ce rat et je l'ai tué, pas plus grande et pourtant quel écho je fais, bon sang quel écho il fait, mon grand océan vide.

## L'ours

*Sur le plateau du théâtre, les personnages sont réunis autour de la servante.*

*Le premier personnage est assis tout près d'elle.*

*Le second n'est pas encore là ; il traîne dans les bureaux.*

*Le troisième personnage essuie ses larmes.*

*Le quatrième prend toujours des notes dans son carnet.*

*Le cinquième a toujours l'oreille collée à son transistor.*

**Quatrième personnage.**

Tu as pleuré ?

**Troisième personnage.**

C'est pas tes oignons.

**Premier personnage.**

C'est chaud, près de l'ampoule.

**La servante.**

Tu me mets dans tous mes états !

**Quatrième personnage.**

Pourquoi tu pleures ?

**Troisième personnage.**

C'est mes oignons.

**Quatrième personnage.**

L'amour, c'est complètement con.

**Premier personnage.**

Mon ours, il aime bien quand c'est chaud et que ça fait de la lumière. Sans lumière, je serais perdu et mon ours aurait froid.

**La servante.**

Je serai là, ma tête d'ampoule contre ta tête d'ours, ma marque de lumière sur ton front et tu me prendras pour une fièvre des tropiques.

**Premier personnage.**

Ce sera de l'amour, en revanche.

**La servante.**

Quoi ?

**Troisième personnage.**

Mais non, ce n'est pas de l'amour, en aucun cas de l'amour. Ah. Nier. Nier tout ce que l'on a été. Au panier, se jeter.

**Quatrième personnage.**

Ta gueule, je te pète le nez.

**La servante.**

Tu m'as entendue ?

**Premier personnage.**

Bien sûr.

**Cinquième personnage.**

Dix morts de plus côté Tchétchène.

**La servante.**

Tu m'as entendue !

**Premier personnage.**

J'ai dit bien sûr ? A qui je dis bien sûr. Quelqu'un a de l'aspirine ?

**La servante.**

Je t'aime.

**Premier personnage.**

Moi aussi, mon ours, je t'aime.

**La servante.**

C'est moi, pas ton ours !

**Quatrième personnage.**

Tu me fatigues avec ton ours, d'abord il pue ton ours, il pue parce qu'il est vieux, c'est une vieille tête d'ours qui pue parce que vous êtes des dizaines à l'avoir traînée après vous dans ce foutu théâtre, avec votre sale petite peur du noir et du vide et de toi-même, tu as peur et tu pues.

**Cinquième personnage.**

Quelle salope celle-là.

*Le premier personnage se met à pleurer.*

*Le troisième le suit.*

*Ce qui exaspère le quatrième.*

**Troisième personnage.**

Ah. Pleurer. Avec toi. Devenir toi. Devenir tes larmes. Danse mon ami, danse avec moi pour oublier.

**Premier personnage.**

Je ne veux pas danser.

**Quatrième personnage.**

Arrêtez de pleurer, ça m'emmerde, on s'emmerde, l'amour on n'en a rien à foutre, ça pue comme ton ours il pue, l'amour, on ferait mieux de vivre ce qu'il y a à vivre ici et tout de suite, sans se faire de mouron, qu'est-ce que j'en ai à foutre de votre amour taré, un jour je serai une tragédie et vous ne serez pas dedans et d'abord, ton ours, je lui pète le nez.

*Le quatrième personnage s'en prend à la tête d'ours.*

*La réduit en miettes sous les yeux du premier personnage, tétanisé, dans les bras du troisième.*

*Le cinquième personnage observe la scène, son transistor à l'oreille.*

*Quand le quatrième personnage a fini d'esquinter la tête d'ours du premier, il se met à pleurer à son tour.*

**Premier personnage.**

Mon ours.

**Cinquième personnage.**

Il paraît qu'en Chine, ça ne va pas fort.

**Troisième personnage.**

Quelle salope.

**La servante.**

C'est vrai que c'est une salope.

**Premier personnage.**

Mon ours.

**La servante.**

Tes carnets, tu les écriras dans le noir, compte pas sur moi pour te mettre en lumière....

**Troisième personnage.**

Etre ton ours.

**La servante.**

Et tu feras des fautes à chaque mot, et parfois même tu écriras sur la moquette sans t'en rendre compte...

**Premier personnage.**

La salope !

**La servante.**

Et ce sera bien fait !

**Troisième personnage.**

Serre-moi l'ami, je suis ton ours.

**Premier personnage.**

Menteur !

**Quatrième personnage.**

Pardon.

**Premier personnage.**

Je vais la tuer.

**La servante.**

En même temps, ça m'arrange. Il était bien gentil, son ours, mais y'en avait que pour lui.

**Premier personnage.**

Je ne peux pas. Je ne suis pas écrit comme ça. Je ne peux que pleurer.

**La servante.**

Maintenant, s'il entend une voix, il saura que c'est la mienne.

**Quatrième personnage.**

Je te demande pardon. Je ne sais pas ce qui m'a. Tu vois, je suis. Je te demande pardon. Je suis trop. C'est là, c'est tout. C'est tout moi, ça. Pardon. Je vais la réparer.

*Le quatrième personnage ramasse les bouts d'ours empaillé.  
Le premier ne bouge toujours pas des bras du troisième.  
Le cinquième sourit.*

**Cinquième personnage.**

La mode est aux rayures, je m'en fous, je peux pas blairer la mode.

## Nouveau départ

*Apparaît le second personnage, dans un long cri de liesse.*

**Second personnage.**

Je suis rejoué ! Je suis rejoué !

**Premier personnage.**

Elle a tué mon ours, une deuxième fois.

**Second personnage.**

Y'en aura pas d'autres, vu l'état.

**Troisième personnage.**

Qu'est-ce que t'as dit ?

**Cinquième personnage.**

Répète.

**Second personnage.**

Y'en aura pas d'autres.

**Cinquième personnage.**

Avant ça.

**Second personnage.**

Je ne sais plus.

**Troisième personnage.**

Moi, je sais.

**Quatrième personnage.**

Est-ce que tu me pardonnes ?

*Le premier personnage gifle le quatrième.*

**Premier personnage.**

Non.

*Le quatrième personnage gifle le premier.*

**Quatrième personnage.**

Moi non plus.

**Second personnage.**

Pourquoi tu me demandes ce que j'ai dit, si tu le sais ?

**Troisième personnage.**

C'est un réflexe, parce que ce n'est tout de même pas rien, ce que tu as annoncé.

**Second personnage.**

Ah bon ?

**Premier personnage.**

Qu'est-ce qu'il a dit ?

**Cinquième personnage.**

On cherche.

**Quatrième personnage.**

Il a dit qu'il allait être rejoué, voilà ce qu'il a dit, c'est tout.

**Cinquième personnage.**

Mais ta gueule, on était bien là, à chercher.

**Second personnage.**

Oui, ça nous occupait.

**Troisième personnage.**

C'est ça, ça nous passait le temps, on était bien.

**Premier personnage.**

On avalait la pilule du massacre de mon ours.

**Troisième personnage.**

Tu as tout gâché.

**Premier personnage.**

Je repense au massacre.

**Cinquième personnage.**

Salope.

**Troisième personnage.**

J'allais le dire.

**Quatrième personnage.**

Pardon. C'est moi. C'est là.

*Elle prend des notes dans son carnet.*

*La jeune femme derrière la servante se détourne d'elle.*

*Coin d'obscurité sur le quatrième personnage.*

**La servante.**

Ca te fera les pieds, salope.

**Cinquième personnage.**

Alors tu disais ?

**Second personnage.**

Je ne sais plus.

**Cinquième personnage.**

Tu disais que tu allais être rejoué.

**Second personnage.**

Je disais ça, moi ?

**Premier personnage.**

Il a dit ça ?

**Troisième personnage.**

Ce n'est tout de même pas rien.

**Second personnage.**

Eh oui, je vais être rejoué. Il paraît.

**Premier personnage.**

C'est dingue ce que t'es mal écrit.

**Second personnage.**

C'est Shakespeare.

**Troisième personnage.**

L'avantage, c'est que c'est très joué.

**Cinquième personnage.**

La preuve, tu te tires.

**Second personnage.**

Finies les bites. Retour à Titus Andronicus.

**Premier personnage.**

C'est bien aussi.

*Le premier personnage fond en larmes.*

**Second personnage.**

Faut pas pleurer.

**Troisième personnage.**

Il a perdu son ours.

**Cinquième personnage.**

Et puis toi, maintenant. Normal, ça lui fiche coup sur coup.

*La servante se penche sur le premier personnage et lui murmure à l'oreille.*

**La servante.**

Je suis là, moi.

*Le second personnage prend le premier dans ses bras.*

**Second personnage.**

Moi aussi, ça me fiche un coup. D'autant que c'est pas la porte à côté.

**Troisième personnage.**

Tu es rejoué où ?

**Second personnage.**

En Sibérie. C'est là, dans le programme. Pour un festival. Un jeune metteur en scène très doué, c'est écrit là.

*Le cinquième personnage saisit la brochure.*

**Troisième personnage.**

Ils font du théâtre en Sibérie ?

**Premier personnage.**

Je vais mourir, moi.

**Second personnage.**

On est déjà morts.

**Premier personnage.**

Tu as dit qu'à notre manière, qu'on était vivants à notre manière.

**Second personnage.**

Tu m'emmerdes à la fin, je n'ai jamais dit ça !

*Le quatrième personnage disparaît en coulisses.*

**Cinquième personnage.**

C'est une drôle d'idée de faire jouer l'enfant noir dans Titus Andronicus par un adulte blanc de 80 kilos, j'ai toujours pensé que c'était une drôle d'idée, je t'ai toujours trouvé drôle.

**Troisième personnage.**

Mal écrit. Moi je t'aurais soigné.

**Premier personnage.**

Je t'assure que tu l'as dit, qu'on était vivants à *notre manière*...

**Second personnage.**

Faut que j'y aille, les représentations commencent demain soir. Pour un peu, je partais sans qu'on me mette au courant.

**Cinquième personnage.**

Il fait moins trente en Sibérie.

**Second personnage.**

Dis donc, ça fait un sacré décalage horaire !

**Cinquième personnage.**

C'est la température, petit con.

**Premier personnage.**

Y'a des ours en Sibérie. Si tu as un moment de libre, pense à moi.

**La servante.**

Oublie l'ours, oublie.

**Second personnage.**

Je suis pas équipé pour moins trente.

*Le quatrième personnage réapparaît.*

**Troisième personnage.**

Attends.

**Quatrième personnage.**

Tiens.

*Le quatrième personnage dépose aux pieds du second un manteau de peau, un bonnet et des moufles.*

**Second personnage.**

Merci, ça me va comme un gant. A part les gants.

*Le second personnage est prêt au départ.*

*Les autres le regardent.*

*Le premier le serre.*

**Second personnage.**

Bon ben lâche-moi.

**Premier personnage.**

Ramène-moi un ours.

**La servante.**

Oublie.

**Second personnage.**

Faudrait qu'on me rejoue ici.

**Premier personnage.**

Oublie.

**Troisième personnage.**

Adieu l'ami.

**Cinquième personnage.**

Je ne te l'ai jamais dit, mais je peux pas te blairer.

**Second personnage.**

Ah bon ?

**Cinquième personnage.**

Je m'emmerde alors je te le dis.

**Troisième personnage.**

Tout se dire.

**Second personnage.**

Domage d'avoir attendu tout ce temps.

**Cinquième personnage.**

Je déconnais.

**Second personnage.**

Elle est bonne.

**Premier personnage.**

Nique pas trop ta mère là-bas.

**Second personnage.**

Promis.

*Silence.*

**Premier personnage.**

Plus rien, plus rien que ma tête sans ours et mon bras sans copain.

**La servante.**

Puisque je te dis que je suis là !

**Cinquième personnage.**

Tu prends l'échelle ?

**La servante.**

Il est sourdingue.

**Second personnage.**

Maintenant que je sais où je vais, je peux la prendre, je sais où elle me mènera : en Sibérie, chez Titus.

**Quatrième personnage.**

Même pas eu le temps de te dire mon secret, parce qu'il y a un secret peut-être que j'aurais peut-être pu te dire et ne plus en faire un secret, à toi peut-être, on s'en fout tu te casses, bon voyage.

**Cinquième personnage.**

Vas-y avant qu'elle te pète le nez.

**Second personnage.**

J'aurais tendance à dire : y'a pas le feu au lac, c'est dire si je suis mal écrit. On m'ouvre la porte : la vie recommence, tu es joué, on me dit. Et moi, je suis planté là devant la porte à me demander ce que j'attends.

**La servante.**

Je suis là !

**Premier personnage.**

Quelle porte ? Je croyais que tu prenais l'échelle.

**Second personnage.**

C'est une image, la porte. La porte, c'est l'échelle.

**Premier personnage.**

Depuis quand la porte, c'est l'échelle ? Si la porte c'était l'échelle, longtemps qu'on l'aurait prise parce que la porte, tu vois de l'autre côté, tandis que l'échelle pour en voir le bout, faut se lever tôt.

**Second personnage.**

Allez, salut.

*Le second personnage disparaît dans la coulisse, sans un mot.*

**Premier personnage.**

Il part comme ça.

**Quatrième personnage.**

C'est là. C'est tout. C'est comme ça.

**Cinquième personnage.**

Il peut s'estimer heureux de partir comme ça. Un boat people, un charter : tu rigoles moins.

**Troisième personnage.**

Il a raté sa sortie.

**Cinquième personnage.**

Un peu, oui.

**Troisième personnage.**

On pourrait rater la nôtre, en hommage.

**Premier personnage.**

Bonne idée.

**Quatrième personnage.**

Pas question que je rate ma sortie.

**Cinquième personnage.**

Egoïste !

**Troisième personnage.**

Bon ben je sors, plus rien à perdre alors bon. Ben.

**Premier personnage.**

Ouais, allez.

**Cinquième personnage.**

Comme ça, rien à fiche de rien, on la rate.

**La servante.**

Mais moi, je ne peux pas sortir, si je sors, on ne voit plus rien.

**Quatrième personnage.**

Je reste. Comme ça. Barrez-vous.

**La servante.**

Me laissez pas toute seule avec elle.

*Les trois personnages sortent.*

*Reste le quatrième.*

*Et près d'elle, la servante, qui s'efforce de l'éclairer, en silence.*

**Quatrième personnage.**

Et alors ? Je suis seule, c'est là, c'est tout. Roxane, c'est personne. Moi, j'ai tout ce qu'il faut à l'endroit qu'il faut tout. Je ne raterai pas ma sortie, je ne raterai rien, des choses à dire j'en ai à redire, et la solitude je lui casse une côte. Je ferai des batailles de pouce toute seule, j'aime pas perdre. Sinon, des cocottes en papier, qui tiennent debout. A part ça, je pourrais sauter à la corde, sans corde évidemment on est tout de même au théâtre, faut pas blaguer avec ça. Une côte cassée, pour la solitude, c'est pas cher payé.

*Le quatrième personnage disparaît.*

## Relâche

*Dans le cagibi d'Olga, un lavabo sous un miroir piqué.*

*La femme de ménage se scrute.*

*Silence.*

**Olga.**

Tu te lèves un lundi matin, tu te forces à te lever, te brosser les dents te peigner et les fringues, tu prends le traintrain à l'heure dite, comme si c'était n'importe quel jour et tu ne sais pas hein, tu ne sais pas que ce jour-là qui commence avec son air de lundi matin, tu ne sais pas encore, au moment que tu te lèves, que tu te brosses les dents, que tu te peignes et les fringues, dans la ville tu chantes et même si l'air qui te vient n'est pas gai tu marches et tu te dis : je vais au théâtre c'est lundi matin, et tu ne sais pas encore que pas plus tard que maintenant te vient l'envie d'en finir avec tout ça.

*Apparaît le troisième personnage. Il passe derrière Olga. Le miroir comme il se doit ignore son reflet.*

**Troisième personnage.**

Olga.

**Olga.**

Il y a un moment, c'est bizarre, on cherche des choses à dire et plus rien.

*Elle ouvre le robinet, veut remplir le lavabo d'eau glacée.*

**Troisième personnage.**

Olga. Te demander pardon Olga. Mais j'ai tant et tant à donner et tout reste là dans sa cage comme un enfant puni dans son placard. Olga, pardon.

**Olga.**

Tu vas m'écouter maintenant que je n'ai plus rien à dire.

**Troisième personnage.**

Pardon.

*Le troisième personnage sort un couteau à la lame brillante, presque trop.*

**Olga.**

Ça va dépendre.

**Troisième personnage.**

Il y a un moment, c'est bizarre, on cherche des choses à dire et plus rien.

**Olga.**

Ça va dépendre. De dépendre.

**Troisième personnage.**

Moi, je dépends de toi.

**Olga.**

Tous les jours, tous les jours, tous les jours.

**Troisième personnage.**

Etre ton calendrier, j'aurais. Plus rien.

**Olga.**

Un jour.

*Le troisième personnage assène un coup de couteau dans le dos de la femme de ménage.*

**Troisième personnage.**

Meurs, je t'en prie, meurs !

*Il frappe encore mais pas un coup ne fait mouche ; peut-être s'agit-il d'une arme de théâtre dont la lame disparaît dans son manche quand elle cogne la cible.*

**Olga.**

Un jour, tous les jours ils reviennent et la somme des jours elle te flanque. Parce que l'océan. J'aurais aimé des fois. Et puis non hein. Pas tant. J'ai un déraillement, c'est ça. Lundi matin.

*Il frappe encore.*

**Troisième personnage.**

Crève, mais crève !

**Olga.**

Chut.

**Troisième personnage.**

Crève !

**Olga.**

C'est bizarre.

**Troisième personnage.**

Pourquoi tu ne meurs pas ?

**Olga.**

Comme je me hais.

*Elle ferme le robinet. Lavabo plein, glacé.*

*Le troisième personnage se met à gémir, comme l'enfant dans son placard.*

**Olga.**

Voilà.

*Olga, délicatement, passe une lame de rasoir sur son poignet gauche.*

*Filet de sang, épais, dans l'eau glacée, comme une fumée rouge.*

**Troisième personnage.**

Olga.

*Elle sourit.*

**Olga.**

Oh pas grand chose, ça tourne, dis.

*Elle s'ouvre le poignet droit.*

*Filet de sang, épais, dans l'eau glacée, comme une fumée rouge.*

**Troisième personnage.**

Olga, tu.

**Olga.**

Oui.

**Troisième personnage.**

Mon couteau c'est une breloque, je voulais que tu comprennes tout ce qui, là, dans mon placard, je n'ai rien écrit Olga, je n'ai rien à dire Olga, je ne suis personne Olga sauf pour toi parce que pour toi j'ai décidé et j'ai tout fait Olga, mais. Rien, juste rien, ce n'est plus un secret puisqu'on fait enfin connaissance et que tu viens à ma rencontre : je suis un personnage dramatiquement dramatique, je te demande pardon.

**Olga.**

Tu me déconcertes pendant que je meurs, c'est malin.

**Troisième personnage.**

J'aime te déconcerter.

**Olga.**

C'est pas plus mal, ça va dépendre.

**Troisième personnage.**

Olga.

**Olga.**

C'est vide, l'océan.

**Troisième personnage.**

Oui.

**Olga.**

Je savais que c'était vide.

**Troisième personnage.**

C'est mes bras, ça.

**Olga.**

Ah ? C'est pas l'océan ?

**Troisième personnage.**

Je serai là, de l'autre côté.

**Olga.**

De l'océan.

**Troisième personnage.**

Oui.

**Olga.**

J'ai pas de curriculum, je te préviens.

**Troisième personnage.**

De quoi ?

**Olga.**

De rien.

*Elle s'effondre dans ses bras.*

*Il l'empêche de tomber sur le carrelage du cagibi.*

*Il la regarde passer.*

## L'ascension

*Dans le grand hall, la jeune femme derrière la servante éclaire le pied de l'échelle par en dessous, avec sa marque de lumière éternelle, sa larme à jamais, et l'ampoule électrique brille comme elle peut, un peu craintive, au pied de l'échelle, et puis l'amour vous savez ce que c'est.*

**La servante.**

Il m'a emmenée là, ses bras c'était des gondoles et ma tête...

**Premier personnage.**

C'est le moment, j'ai plus rien.

**La servante.**

Le pont des soupirs.

**Premier personnage.**

Quand faut y aller, des fois t'y vas, des fois tu te demandes. Là, j'y vais mais je me demande.

**La servante.**

Enfin seuls !

**Premier personnage.**

J'aurais mieux fait d'être un loup, un loup la nuit il est chez lui et la peur d'un loup, autant parler d'autre chose.

**La servante.**

Il tourne en rond autour de moi et je tends la joue pour que dans son tournis il l'effleure, je lui tends mon buste pour que dans son tournis il me donne le tournis, mais non. Ras le bol de la lumière, je veux qu'il fasse noir pire qu'un café dans une tasse, je veux qu'il fasse noir à le perdre, ma tête d'ours qui n'a plus d'ours, je veux qu'il fasse noir pour que dans le noir en se perdant il me trouve, parce que dans le noir on se trouverait lui et moi, puisqu'en pleine lumière ça ne marche pas, pourquoi ça ne marche pas ?

**Premier personnage.**

Je ne dis pas au revoir, je ne me retourne pas, mes sorties je les foire les doigts dans le nez, je lui nique sa mère à ma sortie.

**La servante.**

Mon chien à bas de laine, que dis-tu ?

*Apparaît le cinquième personnage, transistor à l'oreille.*

**Cinquième personnage.**

Je veux vivre, c'est pas compliqué. Aux Chinois, je leur dirai : estimez-vous heureux.

**Premier personnage.**

Quand faut y aller.

**Cinquième personnage.**

Quand faut y aller, des fois t'y vas pas.

**Premier personnage.**

Ce que je disais.

**La servante.**

L'intimité, dans ce théâtre !

**Cinquième personnage.**

Moi, quand je dis qu'il faut y aller j'y vais pas, je suis catégorique avec moi-même : quand faut y aller, je ne bouge pas.

**Premier personnage.**

Moi, j'y vais.

**La servante.**

Tu vas où ?

**Premier personnage.**

Je prends l'échelle, tu vas voir que je la prends, il faut y aller alors j'y vais, c'est le moment, plus rien. Le bout de l'échelle, quoi que ce soit là-haut l'échelle, que ce soit le foutoir ou juste la mort ou que ce soit une vie de chien avec ou sans bas de laine aux pattes, je veux voir ce qu'il y a au bout, parce qu'ici, à part traîner ma peur du noir j'ai plus d'ours, et dessiner des bites la prochaine fois c'est pas demain la veille.

**Cinquième personnage.**

C'est aujourd'hui, la veille.

**La servante.**

L'écoute pas !

**Premier personnage.**

J'y vais.

**Cinquième personnage.**

Allez.

**Premier personnage.**

Toi le premier.

**Cinquième personnage.**

Moi, je ne bouge pas.

**Premier personnage.**

Je suis un chien, je dois suivre.

**Cinquième personnage.**

C'est compliqué une échelle. Tu ne peux pas comprendre, tu es un chien.

**Premier personnage.**

Dis donc, dans le Musset là, tu jouais quoi déjà ?

**Cinquième personnage.**

Un paysan. Qui se cultivait plus que ses champs.

**Premier personnage.**

Pas précisé, ça.

**Cinquième personnage.**

J'avais une réplique, moi monsieur.

**La servante.**

Que feras-tu là-bas, sans ma lumière pour te montrer ta voie ? Sans mes larmes pour te pleurer ?

**Cinquième personnage.**

Je peux pas te blairer, je voulais te le dire avant ton départ.

**Premier personnage.**

Va crever.

**Cinquième personnage.**

Toi le premier si ça se trouve, bon vent.

*Le cinquième personnage disparaît.*

*Reste le premier qui le regarde partir.*

**Premier personnage.**

Elle est bonne.

*Silence.*

**Premier personnage.**

J'y vais, tout seul je suis, chien abandonné, ma sortie pas de chichi.

*Il pose son pied droit sur le premier barreau de l'échelle.*

**La servante.**

Tu ne peux pas partir, j'ai fait l'effort d'aimer un chien, une didascalie à peine, la scène à peine traversée et pas évident de savoir si de cour à jardin ou de jardin à cour, j'ai aimé un chien moi monsieur, et il se tire sans dire : merci de m'avoir aimé moi qui suis un chien. Un chien avec des bas aux pattes et une tête d'ours, tu commences à me taper sur le système, ma tête d'ours sans ours, je. Alors là, gagné, tu as tout gagné, je suis colère. Je t'aime, c'est pas pour dire, je ne reviens pas là-dessus mais quand même j'y reviens, parce que la lumière qui se penche sur un chien, la prochaine fois c'est pas demain la veille, reste.

*Second barreau ; le premier personnage commence son ascension. A chaque échelon dépassé, il vérifie derrière lui.*

**La servante.**

Reste, j'ai ma tête qui seule s'éblouit.

*La servante se met à pleurer.*

*Une larme, puis deux.*

*Le premier personnage aperçoit les larmes, redescend, va les recueillir.*

*Il ne s'électrocute toujours pas, alors il sourit de la confiance gagnée en lui et en les choses, et ce qu'il y a derrière ou en dessous.*

**Premier personnage.**

Un personnage de moins, un fantôme de plus.

**La servante.**

Mais non, idiot, c'est ta faute, si je pleure.

**Premier personnage.**

Elle va me manquer, ma petite lampe de théâtre, là-haut.

**La servante.**

Vrai ?

*Revient le cinquième personnage.*

**Cinquième personnage.**

La bourse, c'est plus ça.

**La servante.**

Toi, tu te casses !

**Cinquième personnage.**

Toujours là ?

**Premier personnage.**

J'y vais.

*On entend Louis Armstrong, Fly me to the moon, craché du transistor du cinquième personnage.*

**Premier personnage.**

Ce piano, j'aime ce piano.

**Cinquième personnage.**

Attends la trompette.

*Satchmo.*

**Premier personnage.**

La chair de poule.

**Cinquième personnage.**

Ca ne te donne pas envie de rester ? Allez, avoue.

**La servante.**

Moi, je dis que ça donne envie, pas vrai, tête d'ours ?

**Premier personnage.**

Ca donne envie de danser.

**Cinquième personnage.**

Je ne danse pas, avec personne, je ne peux pas blairer la danse et le piano non plus, la trompette c'est la mort.

**Premier personnage.**

J'ai ma servante, la lumière ça danse, des fois la lumière c'est une ballerine.

**La servante.**

Arrête, tu me gênes. Disons que je me débrouille.

**Premier personnage.**

Le matin, tu vois les éboueurs passer de l'autre côté de la baie vitrée, avec leur camion vert comme l'espoir et les prés, c'est ça les éboueurs, de l'espoir sur un air de printemps, parce qu'après eux plus pareil, c'est débarrassé de notre merde et le printemps tu le regardes dans les yeux après ça et tu espères qu'il durera, j'aimerais tellement voir un éboueur de près, lui serrer la main, lui dire : vous êtes comme un pré d'espoir.

**Cinquième personnage.**

Quel rapport avec la lumière ?

**La servante.**

J'allais te poser la même question.

**Premier personnage.**

A l'heure des éboueurs, au petit matin, la lumière dans les arbres sur le parvis, elle danse. Je regarde les ombres sur les dalles, ça ondule, ça se faufile, on croit que ça tanguer, mais tout ça, c'est la lumière. Je sais que c'est la lumière. Sinon, une ombre, va la faire bouger.

**Cinquième personnage.**

Chacun son truc.

**La servante.**

Et c'est maintenant que tu dis tout ça.

**Premier personnage.**

Il est vraiment bon ce morceau, monte le son. Mademoiselle, vous dansez ?

*Le premier personnage invite la lumière à danser. Tout près de la tige de fer surmontée de l'ampoule électrique, il se met à onduler, se faufiler, tanguer. La jeune femme derrière la servante entre dans sa danse et s'élit sa cavalière, puisque c'est elle, la lumière derrière la lumière.*

**Premier personnage.**

La danse, c'est comme les éboueurs. C'est vert et plein d'espoir.

**La servante.**

Je serai verte et je passerai ma vie à espérer.

**Premier personnage.**

J'adore cette expression : je suis vert !

**Cinquième personnage.**

C'est n'importe quoi, quand on dit je suis vert, la plupart du temps on est rouge. Je peux pas blairer la langue française. Si je pouvais, je me tairais.

**La servante.**

Ca nous ferait des vacances.

**Premier personnage.**

J'adore la langue française et toutes les langues du monde, quand je sortirai d'ici, j'apprendrai toutes les langues du monde, puis je m'attaque au système solaire.

**La servante.**

Reste, question système solaire, j'en connais un rayon.

**Cinquième personnage.**

Il paraît qu'on peut acheter des étoiles, j'ai entendu ça, qu'avec de l'argent, tu achètes une étoile et tu lui donnes ton prénom si ça te chante, c'est ton domaine. Tu imagines une étoile qui s'appelle Alfred ? Tu regardes le ciel et à la fille à côté de toi, tu lui dis : tiens, là, c'est Alfred.

**La servante.**

Le jour que tu t'assois à côté d'une fille pour lui parler des étoiles, je te cogne.

**Premier personnage.**

Ah la danse, c'est.

*Le cinquième personnage regarde vers le haut.*

**Cinquième personnage.**

Tiens, là, c'est Roger.

**La servante.**

Mais, il va se taire !

**Premier personnage.**

Au bout de l'échelle, s'il y a la vraie vie, je danserai tous les jours et tous les jours j'aurai l'air optimiste, tu n'as jamais rêvé d'être optimiste ?

**Cinquième personnage.**

Une fois. J'ai pissé au lit.

*Toujours, ils dansent et le chien a l'air de grandir quand il danse.*

**La servante.**

Je ne veux pas que tu partes parce qu'avec toi le premier j'ai su ce que voulait dire : jeter une lumière nouvelle sur une question et j'ai jeté sur l'amour une lumière nouvelle, j'ai subitement eu besoin de tes lumières, même si tu n'en es pas une, loin de là, j'ai eu besoin parce que, je ne sais pas, mais tout de même.

**Premier personnage.**

Je me sens un cœur à aimer toute la terre !

**La servante.**

Ferme un peu ta gueule et réfléchis avant de dire pareille connerie ! Regarde-moi. J'ai ce visage-là, c'est le mien. A toute chose, tu peux lui donner un visage, pour te rassurer, pour passer le temps, pour ne pas traiter les choses par-dessus la jambe. Ne me traite pas par-dessus la jambe. Derrière les choses si tu regardes attentivement, tu vois d'autres choses et tu pourrais me voir moi, qu'est-ce que t'en dis ?

**Premier personnage.**

C'est parti mon kiki !

*Le premier personnage va vers l'échelle et presque il continue sa danse, s'éloignant de la lumière de la servante.*

*Le cinquième personnage reprend son petit transistor et le recolle à son oreille.*

**Cinquième personnage.**

Au Nigeria, les femmes, si elles ne se tiennent pas tranquilles, on les enterre jusqu'au cou et on jette des pierres sur ce qui dépasse, jusqu'à ce que mort s'en suive.

*Premier barreau.*

**Premier personnage.**

Je dois y arriver. Tant pis si au bout, il n'y a rien. Je ne suis qu'un chien, ici je n'ai pas d'importance.

**La servante.**

Je veux vivre avec toi, à la cave. Un beau sous-sol aménagé avec le plafond bas et un canapé rouge.

**Premier personnage.**

Si au bout, il n'y a rien, au moins j'aurais su ce que c'est : être un chien.

*Second barreau.*

**La servante.**

Il y aura peu de lumière dans notre sous-sol, je ferai tout le boulot, pour tes pas je m'en occupe, pour tes chemises j'apprendrai et la cuisine je m'y mettrai, mon chien à bas de laine, ma tête d'ours, tu vas me faire le plaisir de rester sinon, sinon, mais merde à la fin, je suis trop gourde. A te courir après comme un chien, on est faits pour s'entendre, reste.

**Cinquième personnage.**

Les Etats-Unis croulent sous les dettes. Ils arrivent à faire croire à tout le monde que c'est les plus riches mais ils n'ont pas un rond. Ils sont forts. A part au football. Au football c'est des brelles. Du coup, ils en ont inventé un autre, oui monsieur, ils ont appelé ça le football américain. Sûrs d'être les meilleurs, y'a qu'eux qui jouent. Faut rien lâcher. Tout va partir de Sochaux. Moi qui te le dis.

**Premier personnage.**

Tu te rends compte, si je deviens un être humain ?

*Troisième barreau.*

**Cinquième personnage.**

Ils ont la mondialisation ? Ils ont le Golfe Persique et le Proche-Orient ? On a Sochaux !

**Premier personnage.**

J'aimerais être chef de rayon dans un grand magasin. Tu vois passer du monde, tu présentes les produits, tu fais des connaissances, on ne te parle pas comme à un chien.

*Quatrième barreau.*

**La servante.**

J'aimerais ça : être l'épouse d'un chef de rayon.

**Premier personnage.**

Je vais vivre. Je ne serai plus jamais une ligne discrète dans un livre sur l'étagère. Je vais serrer la main des éboueurs. Je vais manger avec les doigts. Je vais pisser debout contre des arbres morts et ils revivront.

**Cinquième personnage.**

T'aurais dû mettre un bob, ça a l'air de cogner là-haut !

**Premier personnage.**

Je vais peut-être mourir. Je ne serai plus jamais une ligne discrète dans un livre sur l'étagère. Je mourrai. Vaut mieux ça que suivre toute sa vie et remuer la queue de temps en temps. Je vais peut-être mourir !

*Le premier personnage se met à aboyer, rire et aboyer.*

**Premier personnage.**

Je suis optimiste !

*Cinquième barreau.*

**La servante.**

Je suis verte !

*L'ampoule de la servante éclate.*

*Des larmes en coulent.*

*Comme une pluie tombée de la lumière et bientôt c'est une averse, là, dans le théâtre, comme si le plafond n'y pouvait rien.*

**Cinquième personnage.**

Merde ! Ils sont tous morts d'un coup, les collègues ?

**La servante.**

Vas-y. Laisse-moi. Pas grave. Bon débarras !

**Premier personnage.**

Il pleut !

**Cinquième personnage.**

Nostradamus l'avait prédit : le vingt et unième siècle sera celui des catastrophes naturelles !

**Premier personnage.**

Je n'ai plus rien, je n'ai plus rien et je n'ai jamais été aussi bien ! Je vais mourir ? Et alors ? Je veux voir les falaises d'Etretat ! Me jeter du haut des falaises d'Etretat !

**La servante.**

C'est ça, crève.

*La pluie, de plus en plus forte.*

*Sixième barreau.*

**Cinquième barreau.**

Moi, je veux vivre. Mais je ne suis pas doué.

**La servante.**

Un de perdu.

**Premier personnage.**

Laisse-toi aller !

*Septième barreau.*

*Le premier personnage disparaît, là-haut.*

**Cinquième personnage.**

Et la vérité, tu la connais la vérité ?

*Silence.*

**La servante.**

Mon chien à bas de laine, bon débarras.

*Et il pleut.*

*Apparaît le troisième personnage, accompagné d'Olga.*

*Ils se tiennent par la main, comme de jeunes amoureux.*

*Ils ont l'air un peu stupide, mais sont couverts de sang.*

**Troisième personnage.**

*I'm singing in the rain*

*Just singing in the rain*

**Cinquième personnage.**

La pluie, je comprends mieux. Arrête de chanter, primitif. Merde, mais.

**Olga.**

On s'en va.

**Cinquième personnage.**

Je la connais, elle. C'est quoi tout ce sang ?

**Troisième personnage.**

C'est Olga.

**Olga.**

J'étais femme de ménage. Maintenant, je suis sa bonne femme.

**Troisième personnage.**

On ne se retournera pas. Faut rien lâcher. On s'en va.

**Cinquième personnage.**

Je ne veux pas rester seul. Je peux blairer personne, mais moi c'est quand même le pompon.

**Troisième personnage.**

On regardera devant et s'il n'y a rien.

**Olga.**

On s'embrassera.

**Cinquième personnage.**

Me laissez pas.

*Le troisième personnage étreint le cinquième.*

*La servante baisse les yeux.*

**Troisième personnage.**

J'ai jamais pu te blairer.

**Cinquième personnage.**

C'est gentil. Moi non plus.

**Olga.**

Dépêche-toi.

**Troisième personnage.**

J'arrive. Je suis ton nègre, ton esclave, ton île. Je suis. Je suis. Merde, un trou.

**Cinquième personnage.**

« Mal barré », ça l'expression que tu cherches.

**Troisième personnage.**

Parfois, l'inconnu, il faut se le mettre dans la poche et dire à tout le monde que tu le connais.

**Olga.**

Je voudrais me changer, j'ai l'air de rien.

**Troisième personnage.**

Embrasse-moi.

*Ils s'embrassent.*

*Tout le monde est trempé jusqu'aux os.*

**La servante.**

Peuvent crever, tous ceux qui s'embrassent.

**Cinquième personnage.**

Et pendant ce temps-là, l'Afrique crie famine.

**La servante.**

Ta gueule.

*Le troisième personnage court vers l'échelle, emportant Olga.*

*L'un derrière l'autre, ils grimpent.*

*Sans se retourner.*

**Troisième personnage.**

Ah. L'inconnu.

**Olga.**

Dis donc, y'a une poussière là-dessus!

*Ils disparaissent.*

Je n'ai jamais connu l'amour

*Reste le cinquième personnage et la servante sans tête, dans le grand hall du théâtre.*

*La jeune femme derrière la servante disparaît et il pleut.*

*Apparaît le quatrième personnage, trempé.*

**Cinquième personnage.**

Ils sont tous partis. L'échelle, ils l'ont prise, tous.

**Quatrième personnage.**

Tous ?

**Cinquième personnage.**

Moi, je pense donc je doute donc je reste où je suis.

**Quatrième personnage.**

J'ai entendu dire qu'ils annulaient la représentation de demain. A cause des bites dans le décor. C'est la servante, toute cette flotte ?

**Cinquième personnage.**

Nostradamus. On va s'emmerder, déjà qu'avec le public.

**Quatrième personnage.**

C'est comme ça.

*Silence.*

**Cinquième personnage.**

Tu as vu, il pleut.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

On n'a vraiment rien à se dire.

**Cinquième personnage.**

Pas plus mal, j'écouterai la radio.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Tu n'es pas tout à fait celui que j'attendais.

**Cinquième personnage.**

De quoi tu te plains, t'es une salope.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Tiens.

*Elle lui tend son carnet.*

**Quatrième personnage.**

Plus que toi et moi, c'est le destin. C'est là. C'est tout. C'est tragique. Je savais que ce serait tragique.

**Cinquième personnage.**

Qu'est-ce que je fais de ça ?

**Quatrième personnage.**

Tu lis.

**Cinquième personnage.**

Je peux pas te blairer.

**Quatrième personnage.**

Ce sera vite fait, tu sais.

*Le cinquième personnage ouvre le carnet, le feuillette.*

**Cinquième personnage.**

Mais.

**Quatrième personnage.**

Je sais.

**Cinquième personnage.**

Il n'y a qu'une phrase là-dedans. A quoi ça sert d'écrire la même phrase, infiniment ?

**Quatrième personnage.**

Souvent, on n'a qu'une chose à dire et c'est celle-là qui compte.

**Cinquième personnage.**

Je croyais que c'était ta vie, que t'écrivais dans tes carnets.

**Quatrième personnage.**

C'est comme ça.

**Cinquième personnage.**

« Je n'ai jamais connu l'amour. » C'est tout ce que tu avais à dire.

**Quatrième personnage.**

C'est tout. C'est là.

**Cinquième personnage.**

C'est con, il suffisait de l'écrire une fois et de le faire lire à la bonne personne.

**Quatrième personnage.**

C'est pour ça que je suis tragique, je ne suis pas une petite ombre derrière la lumière, pas une petite ligne dans un livre, ça se voit non, que j'ai l'étoffe ?

*Silence.*

**Cinquième personnage.**

Tu connais la chanson *Try a little tenderness* ?

**Quatrième personnage.**

Non.

**Cinquième personnage.**

C'est très bon. Et *All you need is love* ?

**Quatrième personnage.**

Que le début.

**Cinquième personnage.**

*La vie en rose* ?

**Quatrième personnage.**

Je l'ai entendue une fois, ça m'a fait rire.

**Cinquième personnage.**

*What a wonderful world* ?

**Quatrième personnage.**

Non.

**Cinquième personnage.**

*La recette de l'amour fou* ?

**Quatrième personnage.**

Non plus.

**Cinquième personnage.**

Je te prêterai ma radio.

**Quatrième personnage.**

Merci.

*Silence.*

**Cinquième personnage.**

Le prochain qui te traite de salope, je lui pète le nez.

**Quatrième personnage.**

Y'a plus que toi et moi ici.

**Cinquième personnage.**

Si un jour, je te traite de salope, si ça devait arriver...

**Quatrième personnage.**

Je te dirai : c'est pas tragique.

*Silence.*

**Cinquième personnage.**

Moi non plus, je n'ai jamais connu l'amour.

**Quatrième personnage.**

Moi non plus.

**Cinquième personnage.**

Tu n'es pas tout à fait celle que.

**Quatrième personnage.**

Toi non plus.

**Cinquième personnage.**

J'ai toujours rêvé d'avoir une fille.

**Quatrième personnage.**

Moi, c'est un fiancé que je cherche.

**Cinquième personnage.**

Je ferai un effort.

**Quatrième personnage.**

Moi aussi.

*Silence.*

**Cinquième personnage.**

Tu voudras bien qu'on essaie d'avoir l'air optimiste au moins une fois par semaine ?

**Quatrième personnage.**

Allez.

**Cinquième personnage.**

On regardera ensemble par la baie vitrée et on se dira ce qu'on aime et ce qu'on déteste. Avec un peu de chance, on tombera d'accord de temps en temps.

**Quatrième personnage.**

Tu ne le répèteras à personne, dis, mes carnets, c'est entre nous.

**Cinquième personnage.**

Et toi, à personne.

**Quatrième personnage.**

Il n'est pas trop tard de toute façon. C'est là.

**Cinquième personnage.**

J'espère ne pas être rejoué de si tôt.

**Quatrième personnage.**

C'est tout.

**Cinquième personnage.**

Tu connais Sochaux ?

**Quatrième personnage.**

Non.

**Cinquième personnage.**

Tout va partir de là. Je t'expliquerai.

*Silence.*

**Quatrième personnage.**

Je ne suis pas très douée pour les scènes d'amour.

**Cinquième personnage.**

Tu ne voudrais pas rater ta sortie ? Tu verras, c'est drôle.

**Quatrième personnage.**

Bon d'accord. Comment on fait ?

**Cinquième personnage.**

Dis : bon alors quoi ?

**Quatrième personnage.**

Bon alors quoi ?

**Cinquième personnage.**

Baisse les yeux, hésite à sortir à cour, reviens, dis-moi : au fait... et tu suspends.

*Elle s'exécute.*

**Quatrième personnage.**

Au fait...

**Cinquième personnage.**

Sors à jardin.

*Le quatrième personnage disparaît.  
Silence.*

**Cinquième personnage.**  
Ben alors là, c'est.

*Il sourit, et même il rit.*

**Cinquième personnage.**  
C'est.

*Il rit.  
Et disparaît.*

## Impromptu

*Apparaît le second personnage, de retour de Sibérie.  
Il descend par l'échelle, sous la pluie.  
Manteau de peau, bonnet, gants trop petits.*

**Second personnage.**

Y'a quelqu'un ? Ohé ! Ils doivent dormir. En Sibérie, l'avantage c'est qu'il caille tellement que la pluie, faut se lever tôt. Ohé ! Personne. En tout cas, c'est bon d'être là ! Non, la Sibérie, je n'étais pas prêt. Et puis, les Sibériens, côté chaleur humaine faut se lever encore plus tôt que pour la pluie. Je dis ça, j'en ai pas croisé des masses, des Sibériens. Ah, il était doué ce jeune metteur en scène, doué ! Mais pour faire une version contemporaine de Titus Andronicus avec quatre acteurs, faut pas être doué, faut être fauché.

*Apparaît la jeune femme derrière la servante, qui, étêtée, n'en finit pas de pleurer.*

**Second personnage.**

Alors j'ai dessiné des bites.

**La servante.**

Il est là, lui.

**Second personnage.**

J'ai mis le paquet.

**La servante.**

Il lui va pas mal, ce manteau.

**Second personnage.**

Ils ont tout annulé, ça leur apprendra. Ils n'ont qu'à faire des économies ou braquer des banques.

**La servante.**

La Sibérie, ça embellit.

**Second personnage.**

Merci.

*Cesse la pluie, soudain.*

**La servante.**

Quoi ?

**Second personnage.**

C'est quoi la question ?

**La servante.**

Je ne sais pas.

**Second personnage.**

Quoi ?

**La servante.**

Vous m'entendez ?

**Second personnage.**

Oui.

**La servante.**

C'est un miracle.

**Second personnage.**

Non, c'est la vie. Tout le monde entend des voix. Pas que les standardistes. Faut pas se fier aux apparences et ne pas croire tout ce qu'on dit.

**La servante.**

Ca vous change un homme, la Sibérie.

**Second personnage.**

Vous ne croyez pas si bien dire.

**La servante.**

Pourquoi ?

**Second personnage.**

Parce que j'ai un secret.

**La servante.**

J'écoute.

**Second personnage.**

Je ne suis pas un personnage dramatique. Je suis un acteur.

**La servante.**

Un vrai ?

**Second personnage.**

Je suis mort en scène, il y a un bail. En jouant la nourrice dans Titus Andronicus.

**La servante.**

La nourrice ? Je croyais que vous étiez l'enfant noir. On se vouvoie, non ?

**Second personnage.**

Le théâtre élisabéthain, c'était bien de son temps parce que c'était tous à la même enseigne et les femmes dehors. Je ne préfère pas le dire que je jouais les femmes, t'emballes moins les filles, et les acteurs quand même, on les connaît.

**La servante.**

Pourquoi vous me le dites à moi ?

**Second personnage.**

J'ai connu une colombienne qui avait la même voix que vous. Et puis, quand tu as connu la Sibérie, tu fais moins le malin.

**La servante.**

Moi, mon métier, c'est la lumière et la solitude.

*Silence.*

**Second personnage.**

On devrait s'entendre.

**La servante.**

Mais sur la question de l'amour, j'aimerais jeter une lumière nouvelle.

*Silence.*

**Second personnage.**

Tu veux que je te fasse un dessin ?

*Elle sourit.*

*Lui aussi.*

*La nuit tombe sur le théâtre, ce lundi soir où les fantômes ne font pas relâche.  
Une nuit de théâtre, presque parfaite, à ce détail près : quelques étoiles au nom  
étrange, parfois même elles n'en ont pas, parfois même ce sont des chiens à bas de  
laine, les étoiles.*

*Puis, il y a le visage de cette jeune femme derrière les choses, et celui de l'amour en  
dessous, qui font la nuit du théâtre imparfaite.*

*Et le lendemain, une autre femme de ménage remettra tout ça en état.*

*Et le lendemain, on ne jouera pas les Bonnes.*

*Mais le lendemain, on fera mieux, c'est promis.*

*Rideau.*

**Fabrice Melquiot  
Reims  
4 juin 2003**